

Capitalisation

Projet Préscolaire Pour Tous (PPT)

Développement d'un dispositif de proximité de promotion de l'éducation préscolaire en milieu formel et communautaire des régions de la SAVA, du DIANA, d'Analamanga et d'Atsimo-Andrefana

*Consultant : Philippe Philbert Ramanandraitsiory
Version 29 mai 2014*

Table des matières

1.	De l'amélioration de l'accessibilité des plus pauvres à un préscolaire de qualité.....	13
1.1.	Des objectifs pédagogiques atteints.....	13
1.1.1.	L'épanouissement des enfants préscolarisés.....	13
1.1.1.1.	La socialisation des enfants préscolarisés.....	13
1.1.1.2.	L'éveil des enfants préscolarisés.....	14
1.1.2.	La démocratisation d'une éducation préscolaire de qualité.....	16
1.1.2.1.	Le CAP : un projet fédérateur.....	16
1.1.2.2.	L'image positive des CAP.....	17
1.1.2.3.	Une éducation préscolaire pour tous.....	18
1.1.2.4.	L'efficacité de l'influence du Projet.....	19
1.1.2.5.	Les appuis pédagogiques et appuis en communication.....	20
1.1.2.6.	Un bon climat de travail.....	21
1.2.	Les points à améliorer.....	21
1.2.1.	Une fragile prise en charge des éducateurs.....	21
1.2.1.1.	Les contraintes liées à la situation des éducateurs.....	21
1.2.2.	Une gestion et un pilotage à renforcer.....	22
1.2.3.	Des activités manquantes.....	23
1.2.4.	Un équipement défaillant.....	23
1.2.4.1.	Les lacunes liées aux infrastructures.....	23
1.2.4.2.	Des matériels didactiques et des équipements insuffisants.....	24
1.2.5.	Des lacunes et des contraintes du partenariat.....	24
1.2.5.1.	Un faible portage par l'Etat.....	24
1.2.5.2.	Les contraintes socio-économiques.....	25
1.2.5.3.	Un partenariat à renforcer.....	26
1.3.	Quelles leçons apprendre ?.....	26
1.3.1.	Quels ont été les facteurs de réussite ?.....	26
1.3.1.1.	Les facteurs de réussite de la collaboration avec des autorités.....	26
1.3.1.2.	La synergie avec les partenaires.....	27
1.3.1.3.	La mise en œuvre d'activités concrètes et des résultats palpables.....	27
1.3.1.4.	L'expertise de pilotage institutionnel du Projet.....	28
1.3.1.5.	L'engagement des parents.....	28
1.3.2.	Les facteurs reproductibles.....	29
1.3.2.1.	La mise aux normes des bâtiments et des équipements.....	29
1.3.2.2.	La qualification des éducateurs.....	29
1.3.2.3.	Les aspects reproductibles de la collaboration avec les autorités.....	30
1.3.2.4.	Un rôle central de la communication.....	30
2.	La valorisation de rôles d'éducateurs de parents.....	31
2.1.	Les réussites de l'éducation parentale.....	31
2.1.1.	L'amélioration de l'éducation des parents.....	31
2.1.2.	La participation active des parents.....	34
2.1.2.1.	Une motivation grandissante des parents.....	34
2.1.2.2.	La synergie entre les parents et les éducateurs.....	34
2.2.	Les obstacles à surmonter dans l'éducation des parents.....	35
2.2.1.	Les obstacles pécuniaires.....	35
2.2.2.	La persistance des tares culturelles.....	36
2.2.2.1.	Une faible conscientisation sur l'importance du préscolaire.....	36
2.2.2.2.	Les contraintes socioéconomiques des parents.....	36
2.2.2.3.	La persistance de mauvais comportements.....	37
2.3.	Les leçons apprises du Projet.....	38
2.3.1.	Quelles leçons permettent de réussir l'éducation parentale ?.....	38
2.3.1.1.	La collaboration entre les parents et les éducateurs.....	38
2.3.1.2.	La réalisation d'activités par les parents.....	38

2.3.2. Quelles leçons peut-on reproduire ailleurs ?.....39

Liste des abréviations, sigles et acronymes

Sigles	Développement
ADEA	Association pour le Développement de l'Education en Afrique
AEA-EOI	Aide et Action Espace Océan Indien
AEAI	Aide et Action International
AEAI- EOI	Aide et Action International – Espace Océan Indien
AEAS	Aide et Action Suisse
AMI	Afrique-Maurice Initiative
ASMAE	Association Sœur Emmanuelle
CAP	Centre d'Apprentissage Préscolaire
CCE	Commission Communale de l'Education
CISCO	Circonscription Scolaire
CME	Campagne Mondiale pour l'Education
ConsPed	Conseiller pédagogique
CP	Comité de Pilotage
CP1	Cours Préparatoire Première Année
CP1	Cours Préparatoire 1ère année
CP2	Cours Préparatoire 2è année
CS	Comité de Suivi
CSB	Centre de Santé de Base
CUA	Commune Urbaine Antananarivo
CZAP	Chef de la Zone Administrative Pédagogique
DEPA	Direction de l'Education Préscolaire et de l'Alphabétisation
DGEFA	Direction Générale de l'Education Fondamentale
DIANA	Diégo, Ambanja, Nosy-be, Ambilobe
DREN	Direction Régionale de l'Education Nationale
ECCE	<i>Early Childhood Education</i>
EN1	Ecole Normale Niveau 1
ENS	Ecole Normale Supérieure
EPM	Enquête Permanente auprès des Ménages
EPP	Ecole primaire Publique
EPT	Education Pour Tous
EQPT	Education de Qualité Pour Tous
ERL	Enseignants Recrutés Localement
FAF	<i>Farimbon'Asa ho an'ny Fanabeazana</i>
FCIL	Fonds Canadien d'Initiatives Locales

FKT	<i>Fokontany</i>
FRAM	<i>Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra</i>
GLPE	Groupe Local des Partenaires de l'Education
GTDPE	Groupe de Travail pour le Développement de la Petite Enfance
IMA	Initiative Maurice-Afrique
INFP	Institut National de Formation Pédagogique
IOV	Indicateur Objectivement Vérifiable
MCE	Mouvement Citoyen pour l'Education
MEN	Ministère de l'Education Nationale
MLA	<i>Monitoring Learning Achievement</i>
MoNEPT	Mouvement National pour l'Education Pour Tous
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PE	Petite Enfance
PEPT	Plan Education Pour Tous
PIB	Produit Intérieur Brut
PIE	Plan Intérimaire pour l'Education
PNUD	Programme des Nations-Unies pour le Développement
PPT	Préscolaire Pour Tous
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
RAFPE	Réseau Africain Francophone pour la Petite Enfance
RDE	Responsable de Développement Educatif (Aide et Action)
REFLECT	<i>Regenerated Freirian Literacy through Empowering Community Technics</i>
RNM	Radio Nationale Malagasy
ROIPE	Réseau Océan Indien de la Petite Enfance
SAVA	Sambava, Antalaha, Vohémar, Andapa
STD	Services Techniques Déconcentrés
UNESCO	<i>United Nations for Education, Science, Culture Organizations</i>
UNICEF	<i>United Nations for Children and Education Fund</i>
UNIGE	Université de Genève
ZAP	Zone d'Administration Pédagogique

Résumé exécutif

Le taux de redoublement et d'achèvement du cycle primaire restent très faibles à Madagascar. Cela est dû en grande partie à l'absence et à l'insuffisance de l'éducation préscolaire. En effet, l'éducation préscolaire est encore balbutiante.

L'éducation préscolaire est restée majoritairement privée, urbaine et chère. L'offre éducative préscolaire est rare et presque inexistante en milieu rural. Le taux de couverture préscolaire est de 25% pour la tranche d'âge de 5 ans. Les centres d'apprentissage ne suivent pas toujours les normes requises : bâtiments, équipements, curricula, etc. La plupart des éducateurs ont un niveau inférieur au baccalauréat.

La finalité du Projet Préscolaire Pour Tous est ainsi la mise à l'échelle par l'Etat des expérimentations porteuses, la sensibilisation des parents sur le bien-fondé du préscolaire et l'amélioration du rendement scolaire. Ces finalités rentrent dans la contribution pour atteindre l'objectif spécifique du projet, de développer l'éducation préscolaire de qualité pour tous, dans 4 régions d'intervention du projet : SAVA, DIANA, Analamanga et Atsimo-Andrefana et l'amélioration de la qualité de l'éducation et la démocratisation du préscolaire.

Les résultats attendus du projet sont une appropriation améliorée de l'importance du préscolaire par les communautés ; une prise en charge étatique du préscolaire améliorée ; des dispositifs d'encadrement du préscolaire développés et des bénéfices éducatifs du préscolaire obtenus, maintenus en primaire.

La démarche globale du projet est l'expérimentation, la recherche-action et le partenariat avec différents acteurs (les institutions, les parents, les ONG, les CCE, les communes, les personnes ressources locales et les réseaux éducatifs existants ainsi que les centres privés, confessionnels et non-confessionnels). Par la même occasion, le projet vise aussi la promotion des échanges sur les pratiques pédagogiques et le développement des compétences en préscolaire.

Les populations cibles du projet sont les enfants entre 3 et 5 ans en milieu périurbains et ruraux ainsi que les acteurs des centres d'activités préscolaires publics et communautaires. La durée totale du projet est de 37 mois de 2010 à 2013. La cible principale est constituée par les enfants des parents aux revenus modestes ou n'ayant pas accès aux centres privés dans la facilitation de leur accès à une éducation préscolaire de qualité.

Les acquis en termes d'accessibilité des plus pauvres sont multiples. Les enfants, les éducateurs et les parents sont unanimes à dire que les enfants ont acquis de nouveaux savoirs à travers la familiarisation à la vie sociale en général. L'éveil des enfants est un succès du Projet par l'amélioration du langage et le développement de l'esprit de recherche. Ils ont aussi acquis le développement psychomoteur.

L'éducation préscolaire de qualité a aussi été démocratisée. En effet, le projet a pu mettre à la disposition des zones rurales et/ou enclavées, l'éducation préscolaire à travers la mise en place de nouveaux centres et l'appui au fonctionnement des CAP dans ces zones. Le projet a pu mobiliser et fédérer les principales parties prenantes notamment autour du

projet : parents, Communes, éducateurs et autorités scolaires. Cela a donné une image positive dans l'ensemble. En même temps, cela constitue un argument de plaidoyer efficace en faveur de la prise en charge du préscolaire par l'Etat.

Toutefois, certains aspects restent à améliorer notamment la prise en charge administrative et financière des éducateurs qui restent floue et fragile. Sur le plan pédagogique, suite aux contraintes conjoncturelles telles que les grèves, certaines activités non-réalisées ont empêché le bon fonctionnement de certains CAP. De même, les infrastructures et les équipements ont présenté de lacunes. C'est aussi le cas de quelques matériels didactiques qui ont fait défaut. Cela est dû en partie par la faible prise en charge du préscolaire par l'Etat.

De nombreuses leçons ont été apprises à travers le projet. La collaboration avec les autorités et les partenaires stratégiques reste une démarche incontournable. Primo, la mobilisation des parents et l'obtention de leur participation et implication physique, financière et managériale est une condition sine qua non de la réussite. Secundo, l'implication des autorités dans l'élaboration, le suivi et la gestion des centres reste l'épine dorsale du fonctionnement de toutes les activités. Tertio, la motivation et l'engagement des éducateurs constituent un acquis à préserver. Les acquis de l'éducation parentale a permis de faire participer activement les parents. Selon les parents eux-mêmes, ils ont aussi reçu une bonne éducation : prise de conscience de l'utilité de l'éducation préscolaire, participation à l'éducation des enfants et implication dans la gestion des centres. Certains parents ont conclu même qu'ils ont changé de comportement par le biais du projet. Ils ont appris l'utilité des échanges avec les éducateurs et les autres parents sur l'éducation des enfants.

Toutefois, des obstacles récurrents restent. Les problèmes financiers constituent un obstacle majeur de l'accès à l'éducation préscolaire aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. De même, certaines coutumes veulent que l'on n'envoie pas les enfants en bas-âge seuls dans les mains d'autrui comme c'est le cas dans les centres d'apprentissage préscolaire. Par ailleurs, certains parents ont encore faiblement conscience de l'importance de l'éducation préscolaire.

Les perspectives sont nombreuses. Tout d'abord, la collaboration avec tous les partenaires (l'Etat et ses démembrements, les éducateurs et surtout les parents) ; est à préserver, améliorer et renforcer. Ensuite, renforcer la prise en charge des éducateurs et améliorer la gestion et l'équipement des centres sont indispensables. Enfin, prévoir l'augmentation, l'amélioration et la mise aux normes des infrastructures et des équipements est une solution à moyen terme.

Introduction

Contexte politique général

À Madagascar, l'école primaire publique enregistre un très fort taux de redoublement (20%) et un taux faible d'achèvement du primaire. Ainsi, sur 100 élèves qui entrent en première année, 32 seulement arrivent en fin de cycle¹. En effet, d'après plusieurs études, ce fort taux de redoublement est dû en grande partie à l'absence et/ou à l'insuffisance de l'éducation préscolaire de qualité.

Sur le plan institutionnel, la scolarité primaire à Madagascar est officiellement obligatoire de 6 à 14 ans. Les enfants de moins de six ans représentent approximativement 20%² du total national. En 2008, l'Etat a consacré 0,05 % de son budget total à l'éducation et 0,22% du budget de l'Education à la petite enfance³. Toutefois, les dépenses publiques de l'éducation rapportées au PIB restent faibles par rapport aux pays du Sud. Ce taux n'était que de 3,0 % en 2003 pour augmenter légèrement à 3,8% en 2007⁴.

Sur la situation de l'éducation préscolaire, la Grande Île compte 3 275 centres préscolaires, dont seulement 200 classes préscolaires dans le secteur public⁵. Seuls 7,3% parmi les 3 à 5 ans ont accès au préscolaire. Or, Madagascar a un taux de couverture pré-primaire de près de 25% pour la tranche d'âge de 5 ans⁶. La population préscolaire se trouve essentiellement en milieu urbain.

Sur le plan politique, la validation du Document de Stratégie nationale de la petite enfance a été retardée à cause du changement du ministère de tutelle, du Ministère de la Population à l'Education Nationale. Actuellement, l'éducation préscolaire est gérée par la Direction de la Petite Enfance et de l'Alphabétisation (DEPA) du Ministère de l'Education Nationale. Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de la petite enfance, le Ministère a pour attribution la gestion des centres d'activités préscolaires (CAP), l'élaboration des curricula et l'organisation de la formation des éducateurs. Or, on constate une insuffisance d'éducateurs qualifiés. Les stratégies⁷ développées en 2008 par le Ministère ne sont pas encore mises en œuvre. Elles ont donné la priorité aux milieux défavorisés, ruraux et urbains pour une équité sociale. La prise en charge par l'Etat est précaire. L'enseignement préscolaire n'a pas été jusqu'à présent priorisé et n'est pas obligatoire. En somme, l'offre éducative préscolaire officielle⁸ est extrêmement restreinte. L'offre éducative est limitée.

¹PLAN EPT 2007 MEN

² 3,5 millions d'enfants de moins de 6 ans en 2005 (source MEN)

³MEN

⁴ Source Plan national EPT- Madagascar 2007

⁵ Source Ministère éducation nationale- document de stratégie sur l'éducation de la petite enfance- draft 4 - 2008

⁶Rapport EPT 2007

⁷ Document de stratégie pour la petite enfance, Draft 4- Ministère de l'Education nationale- 2008

⁸ Un centre pour 1 068 enfants en âge d'être en préscolaire (2005, source MEN).

Etat des lieux de l'éducation préscolaire

Sur le plan social, la faible perception ou la non-conscience de l'importance du préscolaire par la communauté est également un facteur limitatif de son développement. Certaines pratiques traditionnelles ne favorisent pas l'éveil des jeunes enfants. Par exemple, de nombreuses familles rurales ne veulent pas se séparer de leurs enfants en bas-âge. Par ailleurs, les établissements sont majoritairement payants. Or, selon le PNUD, le facteur financier est un obstacle pour une population dont 67,8% vit sous le seuil de la pauvreté⁹.

Concernant les CAP, ils sont majoritairement privés. Cette expansion du privé a été constatée surtout depuis les années 2000. D'une part, cela s'explique par les bénéfices lucratifs¹⁰. D'autre part, les mères d'enfants en bas-âge sont libérées pour travailler. Cela est dû aussi à une relative facilité d'obtention de l'autorisation d'exercer dans le préscolaire.

Toutefois, beaucoup de ces centres privés sont loin d'être conformes aux minima des normes pédagogiques : curricula, méthodologie, qualification et nombre d'éducateurs, etc. De même, les conditions d'apprentissage : normes d'infrastructures, sécurité, salubrité, etc. ne sont pas toujours respectées. On note ainsi l'absence d'un cadre formel d'orientations. Les actions publiques restent ponctuelles. Elles sont souvent menées pour parer à l'urgence. Cela laisse ainsi le champ libre aux initiatives des intervenants privés.

Concernant le personnel, les éducateurs sont peu nombreux et faiblement qualifiés en dépit d'une formation assurée par le Ministère de tutelle. Les éducateurs préscolaires ont les mêmes caractéristiques que les enseignants en primaire. Ils sont constitués à plus de 80% par des femmes. Dans la plupart des cas, ils n'ont pas reçu de formation initiale. Toutefois, la plupart ont toutefois suivi des formations spécialisées au cours de leur carrière.

Concernant les normes, malgré l'existence de curricula officiels, chaque centre préscolaire adopte les programmes qui lui conviennent sans que le Ministère de tutelle y trouve à redire. Toutefois, les éducateurs et les parents constatent que les curricula sont moins adaptés à toutes les situations malagasy et à toutes les variantes de situations au niveau local des différentes régions et communes.

Le développement de la petite enfance reste tributaire de la faiblesse de l'offre, voire une quasi-absence notamment en milieu rural. L'insuffisance et l'instabilité au poste des éducateurs qualifiés contribuent à la mauvaise qualité de l'offre éducative préscolaire. De même, le niveau moyen des éducateurs est inférieur au baccalauréat. Leur déménagement en cours d'année vers des centres urbains lorsqu'il y a opportunité est préjudiciable à l'éducation préscolaire. La précarité des ressources étatiques pour pérenniser les rares centres existants ne favorisent pas le développement de l'éducation scolaire dans le secteur public. C'est l'une des raisons d'être de ce Projet Préscolaire Pour Tous.

⁹ Vivant avec moins de 1.25 dollar par jour, sur la période 2000-2007.

¹⁰ Les écolages dans les garderies et les classes préscolaires sont de l'ordre de 5 à 10 fois ceux des années du primaire dans le privé

Présentation du projet « Préscolaire Pour Tous »

La finalité du Projet

La finalité du Projet Préscolaire Pour Tous (PPT) est la mise à l'échelle par l'Etat des expérimentations porteuses. Le projet vise notamment la sensibilisation des parents sur le bien-fondé du préscolaire, l'amélioration du rendement scolaire, l'éducation préscolaire de qualité pour tous à Madagascar, l'amélioration de la qualité de l'éducation et la démocratisation du préscolaire en milieu public.

Les objectifs du Projet

L'objectif global est de contribuer au développement d'une éducation de qualité pour tous dans les zones d'intervention d'AEA à Madagascar. L'objectif spécifique est de développer l'éducation préscolaire en milieux formel et communautaire dans 4 Régions de Madagascar : DIANA, SAVA, Analamanga et Atsimo-Andrefana.

Les résultats attendus du Projet

Les résultats attendus du projet sont :

- ↳ L'appropriation de l'importance du préscolaire par les communautés est améliorée ;
- ↳ La prise en charge étatique du préscolaire est améliorée ;
- ↳ Des dispositifs d'encadrement du préscolaire sont développés ;
- ↳ Des bénéfices éducatifs du préscolaire obtenus sont maintenus en primaire.

La démarche du Projet

Il s'agit de faire un appui au MEN pour l'expérimentation d'un dispositif de proximité. Le projet épouse les niveaux de structures existantes du MEN: les structures officielles de coordination des activités. Il s'agit notamment du :

- 🌱 niveau national pour les orientations stratégiques ;
- 🌱 niveau des structures déconcentrées régionales : DREN ;
- 🌱 niveau des structures décentralisées de mise en œuvre : CISCO et ZAP ;
- 🌱 niveau des réseaux d'enseignants/éducateurs préscolaires dernièrement promus.

Le projet adopte l'implication des partenaires locaux notamment des enseignants du primaire en 1^{ère} et 2^{nde} année. Ces derniers vont pratiquer la pédagogie active sur les enfants qui ont fréquenté le préscolaire.

Le projet promeut également les échanges sur les pratiques pédagogiques, notamment à travers les réseaux d'éducateurs du préscolaire. L'équipe du projet est amenée à travailler en étroite collaboration avec le MEN, aussi bien avec son équipe au niveau central (aspects contractuels et stratégiques) qu'avec les équipes de l'encadrement pédagogique ainsi que celles de tous les services déconcentrés (aspects opérationnels et administratifs). En effet, les équipes locales des structures déconcentrées de l'éducation nationale feront le développement des compétences en préscolaire. Via l'encadrement des éducateurs, l'équipe du projet travaille avec ces réseaux : CISCO et ZAP.

Le partenariat

Le partenariat communautaire implique les parents, et d'une façon générale, la communauté qui font partie intégrante du projet. Ils font l'objet d'une mobilisation sociale. Les communautés, par le biais de leurs représentants au niveau communal : les Commissions Communales de l'Education (CCE), ont participé à la mise en œuvre du projet.

Le partenariat transversal implique les ONG locales intervenant dans le préscolaire : Kolo Zaza Malagasy, InterAide, ASMAE, etc. et consiste aux partages de leurs expériences. Ils travaillent aussi pour le plaidoyer en faveur du préscolaire à Madagascar.

Les personnes ressources locales _et nationales:

- 1- les personnes ressources en éducation préscolaire ;
- 2- les personnes ressources employées du Ministère en éducation préscolaire ;
- 3- la communauté scientifique ;
- 4- les membres des associations locales ;
- 5- les éducateurs du milieu ;
- 6- les moniteurs ;
- 7- les fournisseurs de matériels didactiques.

Ils ont été sollicités pour enrichir :

- les démarches ;
- le contenu technique du projet ;
- le partage de leur expertise.

Le partenariat international intègre les intervenants suivants :

- Le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance, la Science et la Culture (UNESCO) ;
- Le Réseau Africain Francophone pour la Petite Enfance : RAFPE ;
- Le Groupe de Travail pour le Développement de la Petite Enfance : GTDPE ;
- Le réseau de l'Océan Indien pour la Petite Enfance : ROIPE ;
- Afrique-Maurice Initiative (AMI)

En effet, d'une part, le travail d'influence du projet s'inspire des tendances internationales dans la conduite de la politique de la petite enfance. D'autre part, les ressources documentaires de ces intervenants internationaux sont utilisées dans la mise en œuvre du projet en termes de démarches, méthodes et outils. Le partenariat vise aussi les autres entités actives dans le domaine du préscolaire notamment :

- Les écoles privées renommées qui intègrent souvent des classes préscolaires ;
- Les écoles primaires confessionnelles notamment les écoles catholiques ;
- Les écoles d'expression française homologuée par l'Ambassade de France ;
- Les centres préscolaires privés en milieu urbain ;
- Les quelques « crèches publiques », vestiges de la révolution socialiste.

Cibles

Ce projet touche les enfants entre 3 et 5 ans, à savoir la seconde phase de la petite enfance. Il priorise les milieux périurbains et ruraux en appuyant des centres d'activités préscolaires publics et communautaires. La durée estimative totale du projet est de 37 mois. Le projet s'étale de 2010 à 2013. Il a pour cible principal les enfants des parents aux revenus

modestes ou n'ayant pas accès aux centres privés. C'est le premier thème de cette capitalisation.

Présentation de la capitalisation

Les objectifs spécifiques de la capitalisation

Les objectifs spécifiques de la capitalisation est premièrement de servir d'arguments d'influence dans un objectif de mise à l'échelle par l'Etat des différentes expérimentations porteuses. Deuxièmement, elle vise à prouver aux parents du bien-fondé du préscolaire dans la recherche de la qualité de l'éducation.

Les résultats attendus de la capitalisation

A l'issue de cette étude, l'expérience sur l'accessibilité des plus pauvres à un préscolaire de qualité et le rôle d'éducateurs des parents est valorisée et des leçons de l'expérience sont tirées.

Les démarches de capitalisation

La démarche est basée sur l'examen des réussites, des échecs et des leçons apprises en termes de facteurs de réussite et de reproductibilité.

La méthodologie de la capitalisation

L'échantillonnage est représentatif des 4 régions d'intervention du projet. La collecte a été effectuée de la façon suivante. Primo, on a procédé au dépouillement des documents disponibles : rapports d'activités, suivis, rapports de mission, notes prises sur le terrain etc. Secundo, des observations directes sur le terrain des activités du projet ont été effectuées. Enfin, tertio, des enquêtes ont été réalisées auprès des différents acteurs.

Ces enquêtes ont été menées sur différentes cibles. Tout d'abord, des entretiens individuels ont été faits auprès de deux parents par milieu et par région sur les thèmes de l'accessibilité des plus pauvres à un préscolaire de qualité et la valorisation des rôles d'éducateurs des parents. Ensuite, des entretiens en « *focus group* » ont été menés avec les éducateurs (avec un « *focus group* » par centre). Enfin, des entretiens avec des représentants des Communes dont un représentant par Commune, ont été réalisés.

Les limites de la capitalisation

La première limite est l'observation directe sur le terrain, qui a été faible, notamment à cause des problèmes de calendrier qui n'ont pas permis à l'équipe de faire les observations nécessaires. En effet, les activités ont été achevées lors de la phase de capitalisation. La seconde limite est la faible quantité de notes prises lors des visites sur le terrain. Toutefois, les résultats de la capitalisation restent largement représentatifs et permettent de tirer les leçons nécessaires pour la poursuite des objectifs de mise à l'échelle et de plaidoyer sur l'accessibilité des plus pauvres à un préscolaire de qualité.

RESULTATS DE LA CAPITALISATION

1. De l'amélioration de l'accessibilité des plus pauvres à un préscolaire de qualité

1.1. Des objectifs pédagogiques atteints

1.1.1. L'épanouissement des enfants préscolarisés

1.1.1.1. La socialisation des enfants préscolarisés

a) L'amélioration de la politesse, de la propreté

L'un des principaux acquis des enfants est la politesse. D'après les éducateurs et les parents, après l'apprentissage préscolaire, les enfants sont devenus plus polis. Selon un parent d'élève dans le CAP de Sakaraha-Bas de la Région Atsimo-Andrefana, « *les enfants sont devenus polis et agréables* ». Si en milieu rural, la plupart des formes de politesse représentent de nouvelles pratiques pour la population. En milieu urbain, les enfants ont appris de nouvelles formules de la politesse. Ainsi, les enfants ont appris à respecter les parents. On a constaté aussi la disparition des gros mots chez les enfants. En effet, les enfants tiennent un langage plus respectueux. Ils ont aussi appris à se respecter mutuellement.

L'un des aspects positifs est l'acquisition de la propreté chez les enfants notamment l'hygiène corporelle. Selon les éducatrices du CAP d'Anjiamanoro à Ambanja : « *les échanges entre les parents et les éducatrices ont permis une amélioration de l'hygiène et de la propreté des enfants avant d'aller à l'école* ». L'amélioration de l'hygiène des enfants est la réussite la plus palpable du projet aussi bien en milieu rural qu'urbain. Tous les enfants ayant fréquenté les CAP ne mangent sans avoir lavé leurs mains. Les enfants donnent un exemple de propreté par rapport à leurs frères, sœurs, parents et les autres enfants. Ainsi, se laver les mains avant chaque repas est devenu une habitude de pratiquement tous les parents et de toute la famille des enfants ayant fréquenté les CAP. Depuis l'apprentissage, la plupart des enfants ont les ongles coupés. Ils ont appris aussi le nettoyage des outils qu'ils utilisent : ciseaux, chiffons, etc.

b) L'acquisition de l'autonomie

L'acquisition de l'autonomie par les enfants est une des réussites du projet. En effet, les parents ont constaté que les enfants sont devenus plus autonomes après l'apprentissage au CAP. Selon les éducateurs du CAP d'Anosisoa Ambohimanarina dans le VI^{ème} Arrondissement de la Commune Urbaine d'Antananarivo : « *les enfants commencent à être autonomes en faisant quelque chose à la maison (se laver tout seul, se vêtir seul, faire ses besoins sans demander l'aide des autres, etc.) Par conséquent, les parents refusent à ce que leurs enfants n'aillent pas au CAP* ». De plus, quand les enfants ne vont pas au CAP, ils savent jouer tout seuls, font de petites courses, jouent avec les autres enfants tandis que leurs mamans sont occupées.

c) La familiarisation avec l'école et la société

La familiarisation des enfants par le jeu est un aspect important acquis de l'éducation préscolaire. On peut aussi dire que les jeux ont aidé les enfants à être plus audacieux et à se

familiariser avec les autres enfants. Les parents ont constaté que la timidité des enfants a disparu. D'après Madame Soavola, parent d'élève au CAP d'Anjiamanoro à Ambanja : « *mon enfant est toujours timide à la maison mais à l'école, il est tout à fait à l'aise et très motivé pour aller à l'école* ». L'application des acquis de l'apprentissage est un point positif des enfants préscolarisés. Selon Madame Fatouma, parent d'un garçon de 5 ans dans le CAP d'Antsakoamanondro à Ambanja : « *à la maison, mon enfant commence à poser de questions, parfois trop de questions du genre : à qui, comment, pourquoi* ».

La familiarisation avec les autres enfants est un acquis important de l'éducation préscolaire. D'après quelques parents, les jeux collectifs appris dans les centres ont permis à leurs enfants d'être en contact avec les autres enfants. La fréquentation des centres a aussi amélioré les relations entre les enfants et leurs parents. Par exemple, après les classes, les enfants osent dire aux parents de ne pas se battre devant eux. Comme en témoigne la mère d'un garçon de 4 ans dans le CAP d'Ankadivory Alakamisy dans le district d'Antananarivo-Atsimondrano : « *d'habitude, il sait distinguer les bonnes et les mauvaises pratiques dans sa vie quotidienne. Il ose dire à nous, parents, d'arrêter de se battre devant lui* ». Les enfants communiquent bien avec leurs éducateurs. Ainsi, les enfants préfèrent aller au CAP que de rester à la maison. L'envoi des enfants au CAP a suscité les autres parents à faire de même pour leurs enfants.

Par ailleurs, un des impacts de l'éducation préscolaire des enfants est la transmission de savoirs aux frères et sœurs par les enfants ayant fréquenté les CAP.

d) La fréquentation de CAP : source de satisfaction des enfants

Les enfants eux-mêmes sont satisfaits de l'apprentissage aux CAP. D'après nombre de parents, les enfants se sentent heureux, fiers, motivés et contents d'aller à l'école comme c'est le cas dans le CAP d'Anosisoa Ambohimanarina dans la Commune Urbaine d'Antananarivo. Les enfants sont devenus attachés au CAP, à l'apprentissage, aux éducateurs et à leurs camarades. En effet, l'école est devenue ainsi le repère principal de l'enfant. L'école est devenue un besoin. En somme, les enfants se sentent plus à l'aise dans tous les aspects de la vie sociale après l'apprentissage dans les CAP.

Pour certains enfants, fréquenter la même école que leurs aînés est source de bonheur. La sociabilité est devenue un besoin pour les enfants ayant fréquenté le CAP. Les enfants sont plus motivés pour aller à l'école. En effet, les enfants ont aimé partager leur goûter avec les autres enfants.

Cela a entraîné une compétition saine entre les enfants fréquentant le CAP. Dans leur comportement, les enfants sont devenus plus gentils, plus doux et disciplinés à la maison comme au CAP. Ils sont occupés et ne vagabondent plus et ils répètent les apprentissages à la maison.

1.1.1.2. L'éveil des enfants préscolarisés

D'une manière générale, un meilleur développement des enfants des CAP appuyés par le projet est constaté par rapport aux enfants qui ne fréquentent pas le CAP.

a) L'acquisition du langage

L'un des acquis des enfants est l'amélioration du langage. Les enfants s'expriment mieux après avoir fréquenté le CAP : le langage et la diction des enfants sont devenus plus clair et précis qu'auparavant. D'après les éducatrices du CAP d'Ambohima à Ambanja « *il y a une grande évolution (langage, réflexion, raisonnement, imagination) pour les enfants bien encadrés par leurs parents* ». Ils arrivent ainsi à répéter à la maison les mots appris au centre.

b) L'acquisition de l'esprit de créativité

L'application des acquis de l'apprentissage à la vie quotidienne a été constatée. La créativité des enfants a été développée par les jeux disponibles dans les CAP. Par exemple, pour la numération, les enfants ont appris à compter eux-mêmes les zébus, les poulets, les mangues, les oranges, etc. à la maison, Il a été constaté une ouverture d'esprit des enfants. Les enfants sont devenus plus curieux. Les enfants se débrouillent pour utiliser les jouets à la maison. En effet, d'après Mr Vincent, parent d'élève au CAP de Tsimanavaka à Ambanja : « *quand j'achète des jouets à la maison, mes enfants n'ont pas besoin d'explication mais ils se débrouillent directement pour pratiquer les jeux en question. Ils comprennent vite des choses par rapport aux autres enfants qui ne vont pas au préscolaire* ». Les enfants ont appris à poser les bonnes questions, notamment des questions de base : qui, à qui, pourquoi, etc. Les enfants ont plus d'imagination par rapport à ceux qui n'ont pas fréquenté le préscolaire. Ils font plus de réflexion et tiennent systématiquement un raisonnement. Désormais, les enfants arrivent à comprendre les notions et les idées.

c) Le développement psychomoteur de l'enfant

Sur le plan du développement psychique, les enfants ayant fréquenté les CAP comprennent plus rapidement par rapport aux autres enfants. Les éducateurs et les parents sont unanimes à dire que le développement des enfants sur tous les plans et dans le quotidien est ressenti. Les enfants arrivent à défendre leurs propres idées. Ils savent dire non aux propositions des autres personnes.

On constate un bon développement psychomoteur des enfants ayant fréquenté le CAP. Les enfants sont devenus plus dynamiques par rapport à ceux qui n'ont pas fait le préscolaire. Selon un des parents du CAP d'Antohomaro dans la région de SAVA : « *ma fille nous aide à faire la lessive, à placer les boutons pour les vêtements déboutonnés* ». En effet, selon les parents, ce dynamisme est surtout dû notamment aux activités physiques relatives à l'éveil psychomoteur. Les enfants ayant fait le préscolaire sont des exemples pour les autres enfants. Pour les éducateurs, ce dynamisme a beaucoup facilité l'apprentissage dans les classes primaires.

d) L'acquisition de nouveaux savoirs

Les enfants ayant fréquenté les CAP ont fait l'apprentissage de la pré-écriture et de dessins. Les enfants ont aimé l'écriture et y ont fait beaucoup de progrès. Les enfants sont capables de faire la comparaison des couleurs. Les enfants racontent tout à la maison, plus

particulièrement ce qu'ils ont fait en classe. Ils ont commencé à apprendre le français qui est la langue d'apprentissage en primaire¹¹.

1.1.2. La démocratisation d'une éducation préscolaire de qualité

1.1.2.1. Le CAP : un projet fédérateur

a) L'ancrage et l'appropriation du Projet par les communautés locales

La mobilisation des partenaires impliqués dans l'éducation préscolaire par le Projet est une indéniable réussite. C'est le cas par exemple du centre d'apprentissage préscolaire d'Anjiamanoro dans le district d'Ambanja dans la région DIANA. En effet, le Secrétaire Général de la Commune d'Antafiambotry où se trouve le centre a affirmé que celui-ci peut continuer à fonctionner sans l'aide du Projet : « *l'éducation préscolaire est un des besoins les plus demandés des parents qui montrent leur volonté à envoyer leurs enfants au centre; c'est un projet prioritaire de la Commune¹², les formations acquises par les éducateurs (personnes ressources au niveau de la Commune), l'existence des matériels didactiques et des mobiliers au niveau du centre sont la fierté des parents qui ont participé à la construction du centre. Avec ou sans Aide et Action, le centre peut continuer à fonctionner en partenariat avec le FRAM et les parents* »¹³

Pour certaines communes, la gestion du budget de la réhabilitation est un modèle de réussite. En effet, dans la plupart des cas, c'est la commune qui a géré le budget de la réhabilitation du CAP. La collaboration entre la commune et la CISCO a été fructueuse. Par exemple, la commune d'Antafiambotry à Ambanja, a pu influencer la CISCO pour la prise en charge de l'éducatrice.

b) Le savoir-faire dans la mobilisation des intervenants

Sur le plan local, au niveau des communes, des animateurs endogènes ont reçu de renforcement de compétences, notamment en techniques d'animation et en collecte de données¹⁸ au 3^{ème} trimestre de l'année 2011.

Sur le plan national, dans le domaine de la mobilisation des acteurs publics et privés, le Projet a pu mener à terme avec l'ASMAE les formations sur l'utilisation des outils didactiques notamment le « *sary fetsy* ». Avec l'UNICEF, le PPT a réalisé l'édition et la dotation de livres d'image. Avec les médias publics, la contractualisation pour la production ainsi que la diffusion et l'organisation de débats et échanges d'émissions radiophoniques avec la Radio Nationale Malagasy ont suscité l'engouement des parents et de la communauté.

Sur le plan international, le partenariat Nord-Sud s'est concrétisé dans la collaboration étroite entre AEA Suisse et AEA Océan Indien. En effet, le pilotage global du partenariat a été effectué par AEA Suisse à travers des téléconférences pour assurer le suivi

¹¹ Il faut noter que l'apprentissage du français est aussi un gage de la suite de la scolarisation des enfants à Madagascar étant donné que tous les manuels, les leçons et le vocabulaire sont la plupart en langue française

¹² L'éducation préscolaire est inscrite comme une activité prioritaire dans le *Plan Communal pour le Développement Educatif ou PCDE*

¹³ AZIDY, notable et SG de la Commune d'Antafiambotry, Ambanja

de l'avancement du projet. Sur le plan local, pour la plupart des membres des communautés, le préscolaire est une bonne innovation valorisant l'image de leur localité. Sur le plan évènementiel, la CME 2012 a mobilisé une vingtaine de partenaires avec la participation active du projet. Dans l'ensemble, les différents acteurs ont pris conscience de l'importance du développement du préscolaire.

c) Une expertise de travaux sur terrain

L'expérience de l'équipe-terrain en mobilisation sociale pour la mise en place des conventions et contrat programme dans un contexte difficile a été déterminante dans la réussite du Projet. Un des points positifs est le lancement effectif du projet dans un contexte défavorable de crise sociopolitique

La capacité du projet à impliquer les éducateurs dans la vie de l'EPP a été déterminante. Le projet a su valoriser les éducateurs. En effet, la considération des éducateurs comme des seconds parents est le résultat d'un travail efficace de formation et de suivi continu. Selon ces derniers, les éducateurs font partie de la famille des enfants. Selon Malalanirina Odile, mère d'un garçon de 6 ans, éduqué au CAP d'Ankadivory Alakamisy, « *je trouve que l'éducatrice a reçu un renforcement de capacité car mon enfant se développe petit à petit. Elle peut remplacer les mères au CAP* ». Ainsi, les éducateurs sont sollicités pour résoudre les problèmes des enfants.

La proximité de l'équipe terrain pour assurer l'accompagnement des acteurs du projet a grandement facilité la mise en œuvre des activités du projet. Le démarrage de l'année préscolaire, dans de bonnes conditions d'apprentissage et sans incident a été un exploit.

1.1.2.2. L'image positive des CAP

L'image positive apportée par le préscolaire est un succès. Dans la plupart des cas, le CAP est une nouveauté attrayante. La présence du CAP a beaucoup revalorisé les écoles publiques. Pour la Commune Urbaine d'Antananarivo, la présence du CAP valorise l'EPP. En effet, pour la plupart des communes, le CAP est la nouvelle fierté des parents et des autorités communales. Le CAP a donné une nouvelle image positive de l'EPP, du village et de la commune. L'école et le CAP sont devenus la référence à tout. Pour les communes rurales, le CAP est perçu comme un indicateur de modernité et d'alignement avec la population urbaine. Selon les éducateurs du CAP de Miary Lamatihy à Sakaraha : « *les mobiliers modernes apportés par le projet dans le fin fond de la brousse ne sont pas trouvés dans les écoles publiques* ».

Cette image positive est due également à la qualification des éducateurs. L'image des éducateurs est très positive pour les parents. Ces derniers trouvent que les éducateurs savent vivre avec les enfants. Les éducateurs sont très sociables. Les éducateurs savent discuter et jouer avec les enfants. Selon Avisoa, parent d'élève dans l'Ecole d'Application EN1¹⁴, Toliara I : « *les mamans parlent plus des problèmes de leurs enfants aux éducateurs* ».

Un exemple de perception positive du PPT est l'envoi des enfants des familles aisées dans un des CAP du projet. Certains parents osent affirmer que leurs CAP n'ont rien à envier

¹⁴ Ecole Normale Niveau 1

au privé. Un deuxième exemple de cette image positive est qu'un enfant a été retiré d'un CAP privé pour le CAP du projet parce qu'il a été battu par un des éducateurs dans le centre privé. Ces exemples témoignent de l'image et de la qualité des CAP appuyés par le projet. C'est aussi une preuve de l'accessibilité de l'éducation préscolaire pour tous.

1.1.2.3. Une éducation préscolaire pour tous

a) L'accès d'un grand nombre d'enfants au CAP

La forte sensibilisation a atteint toutes les populations cibles à travers la diffusion de « spots » radio-télévision, en particulier lors de la célébration du mois de l'Enfance. Des messages spécifiques à la sensibilisation sur les enjeux du préscolaire ont été élaborés et diffusés par le Projet. Selon Claudine, parent d'élève dans le CAP d'Ankadivory Alakamisy : « *le CAP a organisé aussi des débats sur le thème du développement du langage de l'enfant que nous avons traité dans le cadre d'une émission radio à la RNM.* »

Au début du Projet, pendant les sensibilisations, on a noté une très forte intention d'inscription. À la rentrée d'octobre, le nombre d'enfants inscrits était supérieur aux prévisions par rapport au nombre de salles de classe disponibles. Le Projet a décidé de rénover 12 salles supplémentaires pour recevoir 400 enfants afin de ramener l'effectif à 35 enfants par salle au maximum. Cette augmentation du nombre des inscrits est constatée chaque année. Dans tous les centres du projet, le taux des filles dans les centres préscolaires cibles est de 51%.

On peut dire que les catégories de parents qui envoient leurs enfants dans les centres préscolaires sont variées et n'appartiennent pas à des classes sociales spécifiques. Par exemple, si à Vohémar, les CAP ont attiré toutes les catégories sociales, à Sakaraha, ce sont les parents provenant des classes moyennes qui ont envoyé leurs enfants dans les CAP, tandis que dans la Commune Urbaine d'Antananarivo, ce sont surtout les parents pauvres (exerçant des petits métiers et des journaliers) qui envoient leurs enfants dans les CAP du Projet.

b) Les familles pauvres ont accès à l'éducation préscolaire

L'accès des populations vulnérables à l'éducation préscolaire a été effectif. L'Adjointe au maire de la Commune Urbaine de Toliara, Madame Odette Rejo, ose affirmer que « *les enfants des quartiers pauvres comme Tsianengea arrivent à bénéficier d'un apprentissage préscolaire même si le préscolaire est considéré comme un luxe à Toliara* ». Des enfants défavorisés ont pu avoir accès à l'éducation préscolaire. De nombreux parents sont unanimes à dire que le CAP est perçu comme plus accessible aux pauvres. Mais les éducateurs, les parents et les responsables des communes ont pu noter que la plupart des familles pauvres ont eu accès au CAP. On a constaté une augmentation globale du taux de préscolarisation de familles paysannes.

Les familles monoparentales ont bénéficié des avantages du Projet. En effet, les parents peuvent vaquer à leurs occupations tandis que leurs enfants sont au CAP. En effet, l'éducation préscolaire est un des besoins ressentis par les parents. Le CAP a fortement allégé les soucis des mères pour leurs enfants et le temps consacré par les parents à s'occuper des enfants. Le CAP a permis aussi l'allègement des activités ménagères tout en assurant la sécurité des enfants. Ainsi, les parents, notamment les femmes, ont pu vaquer à

leurs occupations grâce aux CAP. Le CAP au sein de l'EPP est devenu un point d'ancrage de la communauté.

1.1.2.4. L'efficacité de l'influence du Projet

Au niveau local, la participation des autorités locales et centrales a été effective sur tous les plans. Dans la plupart des communes, l'éducation préscolaire fait partie des priorités inscrites dans les Plans Communaux de Développement Educatifs comme le cas des Communes d'Antanamitarana et Sadjoavato dans la région de DIANA. De ce fait, le projet a contribué à la concrétisation du Plan Communal de Développement Educatif. La communauté locale a plaidé pour le développement de l'éducation préscolaire. Par exemple, des FRAM d'autres EPP ont demandé l'intervention du projet chez eux. Ils ont voulu mettre un CAP dans leur localité respective.

Au niveau central, l'éducation préscolaire fait déjà partie des orientations prioritaires du MEN et de ses démembrements. Ainsi, le projet a apporté sa contribution à l'atteinte des objectifs du MEN. La qualification des éducateurs des CAP a incité le Ministère à intégrer les modules de formation des éducateurs du préscolaire des CAP à ceux du secteur public aux. Ainsi, la qualification fait partie des objectifs du plan intérimaire du MEN. En effet, le Ministère de l'Education Nationale vise à augmenter le taux de qualification des éducateurs préscolaires de 33% en 2013 à 67% en 2016¹⁵

Toujours au niveau du MEN, sur le plan de la prise de décision, primo, l'obtention d'un accord de principe pour la réalisation du projet en temps de crise est un point important. Secundo, la conclusion d'une convention de partenariat au niveau central a permis le démarrage officiel du Projet. Tertio, grâce aux différentes actions de plaidoyer menées par le projet auprès du MEN, l'intégration du financement de l'EPT et l'adoption du programme national sur la petite enfance dans le budget du ministère ont été de progrès très importants. Quarto, dans le Plan intérimaire pour l'éducation 2013 – 2015 (PIE) validé par le GLPE (Groupe Local des Partenaires de l'Education), l'éducation préscolaire est reconnue comme une condition indispensable à l'accès et à la réussite du primaire. Dans le Document, l'objectif est d'augmenter le taux de préscolarisation de 8% à 13% de 2013 à 2016. Le MEN a fait aussi la promesse d'intégration des éducateurs préscolaires des sites cibles du projet, dans les établissements publics. Dans une des EPP, le préscolaire figure dans son budget-même.

Au niveau des communes, grâce aux succès du projet, l'ambition de la CUA est de généraliser le préscolaire dans tous les quartiers défavorisés. Cela a eu pour effet immédiat l'émergence et l'augmentation de demandes en préscolaire dans les milieux communautaires dans cette commune.

Au niveau de la société civile, elle a été mobilisée pour la prise en compte du préscolaire dans le budget alloué par l'Etat aux communes. Dans le cadre de la CME 2012 sur la petite enfance, des manifestations publiques et festivités ont été organisées dans le cadre de l'influence en faveur de l'éducation préscolaire, notamment un atelier de plaidoyer. L'exemple le plus palpable est que le préscolaire a été choisi comme le thème principal des manifestations à la fois lors du mois de l'enfance, la CME, la journée mondiale des enseignants et la semaine mondiale de la solidarité. La légitimation de l'éducation

¹⁵ Plan Intérimaire de l'Education 2013-2016

préscolaire par le discours des officiels présents lors de toutes ces manifestations reste un acquis important du Projet.

Au niveau international, le projet a pu mobiliser le partenariat international. D'une part, les missions du Centre de Recherche Universitaire UNIGE (Université de Genève) et le suivi effectué par AEA Suisse illustrent cette dimension internationale sur le plan technique. D'autre part, une revue des bailleurs s'est tenue en mai 2011, illustrant la dimension du partenariat financier international. En effet, le manque de ressources allouées à l'éducation préscolaire, notamment de la part de l'Etat est l'un des points à améliorer qui y a été soulevé.

Au niveau des centres d'apprentissage préscolaire privé, l'effet immédiat est la demande du secteur privé à s'associer aux formations organisées dans le cadre du projet. Les centres préscolaires privés ont été très intéressés par la formation dispensée par le projet. De même, 20 centres préscolaires privés ont demandé la mise aux normes de leurs centres lors du Salon de la Petite Enfance de 2012. De même, on a noté la prise de conscience des différents acteurs et leur implication à la préparation de la CME 2012 ayant pour thème la petite enfance.

1.1.2.5. Les appuis pédagogiques et appuis en communication

Sur le plan de la communication, le Projet a participé à la diffusion gratuite de 500 exemplaires du Newsletter « *Akon'ny Fanabeazana*¹⁶ ». La parution n° 3, comportait un article à la une sur le préscolaire en collaboration avec l'ONG Network Education. Au troisième trimestre de l'année 2011, le nombre de supports diffusés était de 31 500 exemplaires. Mais le Projet a aussi participé activement dans la parution des numéros 4 et 5 (10 500 par parution) du Newsletter "Akon'ny fanabeazana". Le contenu sur le préscolaire a été prédominant dans ces numéros. La couverture médiatique du projet a couvert tout le territoire national et ne s'est pas limité aux régions d'intervention du Projet.

Sur le plan des ressources humaines, premièrement, une formation pour les éducateurs préscolaires dans 8 régions par le MEN/UNICEF a été réalisée. En tout, 700 éducateurs ont été formés. Deuxièmement, l'organisation d'une formation de grands formateurs à Antananarivo a contribué au transfert de compétences et à la pérennisation des activités. Troisièmement, l'association des éducateurs d'autres centres hors cibles du projet, créés à l'initiative des CISCO à la formation témoigne de l'image et de l'influence positive du Projet. Enfin, quatrièmement, le suivi de ces centres par les encadreurs pédagogiques formés par le projet est un résultat positif du Projet. Dans l'approche genre, plus de 95% des effectifs formés cette année sont des femmes.

Sur le plan pédagogique, en 2011, 40 guides pour le formateur et 110 guides pour l'éducateur ont été diffusés. La contribution à l'élaboration d'un répertoire de contes, de comptines et de cahiers graphisme en collaboration avec la DEPA et le MEN a été décisive dans le fonctionnement des centres. Toujours en collaboration avec la DEPA et avec les Communes, le Projet a réalisé des activités d'éveil de vacances dans les 30 écoles d'accueil des centres préscolaires avec dotation en fournitures scolaires pour des enfants qui n'ont pu être accueillis dans les centres préscolaires cibles et qui allaient être admis en 1^{ère} année du primaire à la rentrée 2013-2014.

¹⁶ Echo de l'éducation

1.1.2.6. Un bon climat de travail

L'hospitalité et l'enthousiasme des éducateurs ont grandement facilité l'accès des parents et des élèves à l'éducation préscolaire. L'enseignement préscolaire est devenu une passion pour la plupart des éducateurs. Les parents ont apprécié la gentillesse et la sociabilité des éducateurs. Par conséquent, les enfants ont une confiance totale envers les éducateurs. Selon les parents, les éducateurs disposent d'un savoir-faire pour faire jouer, faire parler et faire participer les enfants. Les éducateurs ont une forte relation affective avec les enfants.

1.2. Les points à améliorer

1.2.1. Une fragile prise en charge des éducateurs

1.2.1.1. Les contraintes liées à la situation des éducateurs

Il convient de noter que dans la démarche, le projet ne prend pas en charge le salaire des éducateurs. Cela a constitué une première contrainte majeure dans la mise en œuvre du projet. Le problème de prise en charge des salaires des éducateurs est un problème récurrent. D'une part, la plupart des communes ou des CISO ne disposent pas de budget suffisant et régulier pour la prise en charge des éducateurs. Cela a été souvent dû au retard de la subvention de l'Etat aux communes, entraînant par la même occasion le retard du paiement des éducateurs. D'autre part, cette subvention de l'Etat est aussi limitée pour les communes qui doivent faire face à d'autres besoins impérieux¹⁷. Par conséquent, le paiement des salaires des éducateurs n'est pas prioritaire pour certaines communes. Or, pour certaines communes, le non-paiement des salaires ou le retard de paiement ont entraîné la suspension et/ou le retard des cours dispensés par les éducateurs. Ce retard ou non-paiement des salaires a fortement réduit la motivation des éducateurs.

Par ailleurs, l'insuffisance, l'irrégularité ou le non-paiement de salaires réduisent la motivation des éducateurs notamment ceux qui ne sont pas subventionnés. La planification du recrutement de nouveaux éducateurs face à l'augmentation des inscrits n'a pas été réalisée. Cela qui explique en partie l'insuffisance des éducateurs. Certains éducateurs formés quittent le préscolaire pour être embauchés comme fonctionnaires. De même, l'indemnisation des éducateurs pose problème : qui va les prendre en charge ? Par ailleurs, on constate un faible suivi de certains responsables des CISO et des structures de suivi mises en place.

La deuxième contrainte est l'insuffisance du nombre des éducateurs dans la plupart des centres. Il devrait y avoir un éducateur pour chaque classe d'âge des enfants. Pourtant, à cause de cette insuffisance, un éducateur s'occupe de deux ou trois classes d'âge

¹⁷ La plupart des communes à Madagascar ne disposent pas de rentrées suffisantes d'argent. Elles dépendent en grande partie des subventions de l'Etat. La première priorité des communes reste le paiement de salaire du personnel ainsi que le fonctionnement. De ce fait, toute autre dépense n'est pas prioritaire y compris le paiement de salaire des éducateurs des centres d'apprentissage préscolaire.

différentes. Par conséquent, les enfants de différents âges sont confondus. Ainsi, la qualité de l'éducation préscolaire n'est pas optimale.¹⁸

Des lacunes ont été constatées du point de vue de la capacité et de la compétence de certains éducateurs. C'est le cas par exemple de l'insuffisance de formation sur la psychologie et sur les travaux manuels, en motricité fine et en graphisme. Par ailleurs, certains éducateurs ont une faible maîtrise de la langue française. En milieu rural, les éducateurs échangent peu avec leurs collègues des autres centres. D'une part, le manque d'échanges au début de l'année préscolaire a handicapé la connaissance et la résolution des problèmes de chaque enfant. D'autre part, les échanges avec les autres régions de Madagascar et avec d'autres CAP sont insuffisants ou n'ont pas été réalisés du tout.

1.2.2. Une gestion et un pilotage à renforcer

Sur le plan de la gestion des ressources humaines, la non-information à l'avance par certains éducateurs de leur absence a perturbé le fonctionnement de certains centres. Cela a eu une répercussion car l'absence des éducateurs bouleverse aussi l'emploi du temps des parents. La faible motivation des éducateurs a entraîné aussi l'échec dans l'atteinte des objectifs. Le statut administratif des éducateurs reste flou. Ils ne savent pas s'ils sont considérés comme des salariés privés ou des salariés de la FRAM ou des contractuels de l'Etat. Ils ne savent pas qui est responsable du paiement de leur salaire et de leurs indemnités. Par conséquent, cela contribue à un manque de motivation des éducateurs.

Sur le plan national, l'insuffisance de compétences spécifiques pour renforcer certains responsables des structures déconcentrées du Ministère de l'Education Nationale dans la prise de décision a été un facteur limitatif. En effet, ces responsables n'ont pas disposé des outils de suivi adéquats. En effet, ces responsables connaissent mal leurs attributions et ont des difficultés à prendre les décisions qui leur reviennent. De même, l'encadrement pédagogique a été insuffisant. Le réinvestissement de la formation par certains éducateurs reste un problème à résoudre. Par ailleurs, au niveau local, un manque de compétence est constaté dans la gestion de certains centres.

Sur le plan organisationnel, la démission de 4 éducateurs sur 64 en 2011 a perturbé le déroulement du projet. Le changement d'éducateur au cours de l'année scolaire a affecté certains enfants selon un parent d'élève dans le CAP d'Anjiamanoro à Ambanja « *le changement d'enseignant l'affecte beaucoup par rapport au comportement de son ancienne éducatrice* ». Certains enfants ont du mal à s'adapter aux nouveaux éducateurs.

¹⁸ Pour faire face à toutes ces contraintes, des stratégies ont été mises en œuvre. Pour parer à l'insuffisance d'éducateurs, la solution trouvée a été que les communautés bénéficiaires en concertation avec le Projet, a priorisé les enfants de 5 ans puis, selon les places disponibles, ceux de 4 ans. Ainsi, les enfants de moins de 3 ans ont été délaissés. En ce qui concerne le paiement de salaires des éducateurs. De nombreuses localités ont recherché de partenaires financiers, même si cette solution n'est pas pérenne. Pour résoudre le retard et/ou le non-paiement des salaires des éducateurs, de longues négociations de contrats et programmation pour la prise en charge des éducateurs ont été nécessaires avant le début des cours, ce qui a retardé celui-ci. Enfin, le Projet a dû mettre en œuvre des activités d'influence et de plaidoyer pour que la prise en charge des salaires des éducateurs soit effective.

1.2.3. Des activités manquantes

Dans certains CAP, l'insuffisance de liens et articulation avec l'éducation nutritionnelle et l'éducation environnementale est constatée. En effet, certains parents et éducateurs ont constaté qu'en dépit des sensibilisations et des échanges effectués avec les parents, l'hygiène alimentaire et la protection de l'environnement et l'hygiène en général ont peu évolué chez quelques enfants préscolarisés. C'est le constat d'un des parents dans la région SAVA.

Ce même parent d'élève déplore aussi l'insuffisance des activités de coin. En effet, l'étroitesse des salles ou l'insuffisance de certains matériels didactiques n'ont pas permis l'exercice de ces activités. Ainsi, certains parents et éducateurs pensent que l'esprit de créativité est à renforcer. En dehors des activités de coin, certains centres déplorent que certains jouets ou matériels n'aient pas permis la pratique des activités de création.

1.2.4. Un équipement défaillant

1.2.4.1. Les lacunes liées aux infrastructures

Concernant le domaine scolaire, l'absence ou la faible qualité de la clôture rend difficile la mise en place d'une aire de jeux extérieur. En effet, les aires et mobiliers ou équipement de jeu ne peuvent pas être mis à l'extérieur par peur du vol ou du vandalisme dans une enceinte qui n'est pas protégée. Par conséquent, les activités motrices sont limitées. L'inexistence de panneaux de signalisation pose des difficultés pour le repérage des centres aussi bien pour les enfants et les parents que pour les visiteurs. De même, la qualité de la cour de certains CAP limite l'exercice de certaines activités. En effet, ces cours sont soit trop poussiéreuses, soit trop caillouteuses, soit inondables ou soit goudronnées (comme c'est le cas du CAP de Tongarivo dans la Commune rurale de Tanjombato dans la région Analamanga). Cela a des impacts sur la sécurité, l'hygiène et la santé des enfants qui peuvent s'y blesser ou contracter facilement une maladie. Cela limite aussi la réalisation des activités extérieures.

Enfin, dans certaines localités, l'insuffisance et l'exiguïté de nombreuses salles de classe par rapport au nombre des enfants posent problème. Cela entraîne trois problèmes : tout d'abord, cela limite la capacité d'accueil. Ensuite, les activités pouvant être pratiquées sont limitées comme les exercices nécessitant des mouvements et toute autre activité nécessitant de l'espace. C'est le cas dans le CAP de Tsianengea à Toliara I. Ensuite, le mélange de différentes classes d'âge rend difficile l'apprentissage.

Une des contraintes majeures à laquelle le Projet a dû apporter des adaptations a été l'absence d'électrification. Quelques CAP ne sont pas électrifiés. Cela limite de nombreuses activités utilisant l'électricité telles que l'écoute, la vision de films ou dessins animés et l'utilisation de la vidéo-projection. Or, les piles sont trop coûteuses et les radios offertes par le projet se trouvent ainsi inutilisées.

Une seconde contrainte est l'insécurité actuelle qui ne permet pas les activités extérieures. En effet, on ne peut pas installer les jeux à l'extérieur de peur que ces équipements ne soient vandalisés ou volés. Par conséquent, les activités motrices sont limitées.

Une troisième contrainte est que la plupart des infrastructures scolaires ne sont pas aux normes anticycloniques. Dans le Sud, le passage du cyclone Haruna a dévasté plusieurs salles de classe. Cela a influé sur les activités préscolaires. En tout, 6 centres préscolaires dans les CISCO de Betioky-Sud, Toliara I et Sakaraha ont été détruits.

Dans certains CAP, l'éloignement des toilettes ou les points d'eau pose problème. Par conséquent, chercher l'eau est difficile et éreintant notamment en milieu rural non approvisionné en eau potable comme c'est le cas des CAP d'Antanamitarana et Antsalaka dans le district de Diégo II dans la région du DIANA. Concernant l'entretien, le nettoyage est insuffisant. Les raisons en sont multiples. Par exemple, de petits outils pour le lavage des mains pour les enfants sont absents : porte-savon, brocs, etc.

En milieu rural, l'éloignement est une contrainte qu'il faut surmonter. En effet, cet éloignement influe sur l'assiduité, la ponctualité et l'accès à l'éducation préscolaire.

Pour l'entretien des bâtiments des CAP, certaines FRAM n'arrivent pas à subvenir au salaire des éducateurs et à la réfection de la salle de classe à la fois. Par conséquent, la réfection de la salle de classe est laissée au profit du paiement de salaire qui reste prioritaire.

1.2.4.2. Des matériels didactiques et des équipements insuffisants

Compte tenu de l'inexistence de clôture citée ci-dessus, les jeux en plein air sont l'insuffisants. Selon certains éducateurs ou parents, il manque quelques matériels didactiques tels que les livres, les photos, les livres illustrés ou certains livres plus adaptés.

Les petits équipements tels que les ballons, les livres de dessin et les ficelles pour les activités motrices et les activités nécessitant du mouvement ainsi que les images et les supports de langage sont insuffisants.

1.2.5. Des lacunes et des contraintes du partenariat

1.2.5.1. Un faible portage par l'Etat

Comme dit précédemment, l'effectivité de la politique étatique dans l'éducation préscolaire reste faible. Sur le plan politique, Le pilotage de l'éducation préscolaire fait défaut. En 2011, au niveau du Ministère, aucun document officiel n'a été publié ni sur une politique nationale spécifique, ni sur des données statistiques permettant d'affiner les stratégies de 2008. Sur le plan conjoncturel, l'instabilité institutionnelle¹⁹ a empêché d'avancer dans le développement des curricula. Par conséquent, il a été difficile de mettre en œuvre les activités conjointes prévues sans le déblocage d'argent de la part de l'Etat. De même, l'indisponibilité des directeurs centraux à cause de la gestion de la grève a beaucoup perturbé le suivi et la continuité du projet. Sur le plan de la politique éducative, il a été prévu une généralisation de l'éducation préscolaire dans toutes les EPP à la fin de l'année 2011. Toutefois, aucun bilan n'a été fait et aucune communication ou rapport n'a été produit à ce sujet. Les activités prévues n'étaient pas effectivement mises en œuvre.

Sur le plan de la mise en œuvre, au niveau des structures déconcentrées, les instructions ministérielles d'éducation préscolaire obligatoire dans chaque EPP n'ont pas

¹⁹Trois ministres de l'éducation se sont succédé pendant l'année 2011

été mises en œuvre. Les responsables éducatifs n'ont perçu la mise en place de l'éducation préscolaire dans les écoles publiques que comme des instructions à exécuter. On a constaté une faible appropriation et motivation des responsables locaux des STD dans l'effectivité du préscolaire. Les salaires des éducateurs ne sont pas pris en charge par les STD mais laissée la plupart du temps aux intervenants.

Sur le plan administratif, le retard de signature des contrats et des conventions de partenariat a handicapé la réalisation des activités. De même, le retard de mise en place du comité scientifique de validation de mise aux normes a retardé plusieurs activités. Par manque de démarche formelle et de ressources indispensables alloués au préscolaire, les DREN et CISCO peinent à assurer la coordination dans les Régions d'intervention. Par exemple, Le suivi n'est pas effectif car il a été difficile pour ces STD de faire le suivi sans le budget. Des problèmes de tiraillement entre CISCO et communes sur leurs prérogatives respectives dans l'éducation primaire ont occasionné des retards dans la mise en œuvre des activités sur sites. Certaines communes pensent qu'ils ont un droit de regard sur la gestion des CAP. Toutefois, une convention tripartite CISCO-Commune-AEA a pu clarifier les différentes attributions.

Sur le plan conjoncturel, le Projet a dû faire face à une contrainte majeure due à la grève des enseignants. Par exemple, la distribution des « kits » a pris du retard car aucun responsable n'a été présent sur place. Une redynamisation a été nécessaire après la grève. De même, le report de plusieurs regroupements des éducateurs a perturbé le calendrier scolaire. Par ailleurs, les menaces et les représailles potentielles et réelles des autres éducateurs en grève ont été une contrainte dans la bonne marche des activités du CAP. Les éducateurs des CAP ont eu peur de ces représailles. De nombreuses séances de formation et d'ateliers d'échange ont été aussi empêchées. Pour certaines localités, la sensibilisation par l'école et par le fokontany a été insuffisante.

1.2.5.2. Les contraintes socio-économiques

Un des points à améliorer du Projet est l'accès des plus démunis au préscolaire. Sur le plan financier, certains parents ont honte que leur pauvreté soit découverte dans les CAP. Ainsi, ils n'envoient pas leurs enfants dans les CAP. C'est le cas notamment des parents qui n'ont pas les moyens de payer le goûter à leurs enfants comme il ressortait d'une réunion d'un groupe de parents à Antsakoamasy Betioky dans la région d'Atsimo-Andrefana. Pour les familles monoparentales ou n'ayant pas de travail fixe, l'insuffisance de ressources financières limite fortement l'accès de leurs enfants au CAP.

Pour certaines familles, la malnutrition qui frappe certains enfants influe négativement sur leur assiduité scolaire. Par conséquent, leur scolarité est perturbée.

Le système de paiement par tranche des frais de participation à l'éducation préscolaire présente un revers. En effet, le paiement par tranche (10 000 Ar par trimestre) des frais d'inscription a posé quelques problèmes. D'une part, certains parents ont pris du retard dans le paiement de la deuxième tranche. D'autre part, certains n'ont pas pu trouver de quoi payer la deuxième tranche. Cela a pour conséquences l'irrégularité, le retard ou tout simplement le non-paiement des salaires des éducateurs. De même, toujours dans la Commune d'Antsakoamasy Betioky, certains parents n'arrivent pas à acheter des vêtements convenables à leurs enfants et cela ne leur a pas permis de poursuivre normalement leur scolarité

Dans la Commune Urbaine d'Antananarivo, l'exigence de la copie d'acte de naissance comme condition d'admission au préscolaire a limité l'accès à l'éducation préscolaire pour certains enfants.

Sur le plan culturel, dans la plupart des cas, l'apprentissage de la langue française pose problème du fait de l'environnement défavorable : non-familiarisation avec la langue, absence de pratiques, insuffisance de livres en français, insuffisance de média, etc. Par ailleurs, de nombreux parents ruraux ne veulent pas se séparer de leurs enfants en bas âge. Ce qui limite l'accès de ces derniers à l'éducation préscolaire. Un autre problème est l'insuffisance ou l'inexistence temporaire ou permanente de personne de la famille pour accompagner les enfants au CAP ; ce qui limite l'accès ou perturbe la scolarité des enfants.

1.2.5.3. Un partenariat à renforcer

Dans le volet partenarial, la différence d'approche dans l'implication des partenaires handicape la réalisation des activités. Par exemple, le paiement de « *per diem* » par quelques partenaires du secteur éducatif handicape la réalisation des activités. Lorsque le projet ne paie pas ces indemnités, certains acteurs locaux collaborent difficilement.

De même, il n'existe pas de collaboration formalisée avec les CSB pour la visite médicale des enfants. Ainsi, la visite médicale n'a pas été facilitée et certains enfants n'arrivent pas à faire correctement ou n'ont pas pu faire la visite médicale. Cela handicape ou retarde l'accès des enfants à l'éducation préscolaire. L'insuffisance de la sensibilisation au niveau de certains partenaires limite leur mobilisation. Par exemple, c'est le cas des ONG et des quelques autorités éducatives à qui, le rôle dans le partenariat n'a pas été suffisamment expliqué. Aussi, quelques personnes enquêtées pensent qu'il sera difficile d'exiger des résultats ou des obligations des centres préscolaires privés.

La non-réalisation de la visite des centres préscolaires en Suisse par la partie malagasy a limité l'acquisition de nouvelles expériences et surtout la vision et l'application des différentes normes en matière d'éducation préscolaire. Pour l'équipe du projet, l'investissement d'une thématique nouvelle pour l'association à Madagascar telle que la petite enfance requiert le développement de compétences en interne pour en assumer les défis.

1.3. Quelles leçons apprendre ?

1.3.1. Quels ont été les facteurs de réussite ?

1.3.1.1. Les facteurs de réussite de la collaboration avec des autorités

Primo, la formation des responsables locaux ont été faite sur le tas. La formation portait sur la collecte des données pour l'état des lieux du préscolaire (en moyenne deux personnes par CISCO dont un agent CISCO technicien et un facilitateur endogène de la commune ou de la localité concernée).

Secundo, ces responsables ont aussi reçu une formation dans l'élaboration de fiches projet par CISCO, notamment dans l'établissement de devis estimatifs pour les travaux de rénovation. Cette formation s'est faite à travers d'un groupe de 4 à 5 personnes (le

Responsable Préscolaire, 1 ou 2 conseillers pédagogiques, le Chef de la ZAP concernée et un membre de la CCE). Ces groupes ont reçu deux formations spécifiques en gestion simplifiée de passation de marché (appel à manifestation, analyse des offres, octroi de marché) et en gestion financière des fonds mis à disposition (travaux de rénovation et organisation des formations).

Tertio, la participation des CISCO ne s'est pas limitée à la formation mais aussi au paiement des salaires des éducateurs pour certaines CISCO. Au niveau des autorités centrales, pour le MEN, le projet a été une opportunité d'avancer dans l'objectif de l'EPT sur la petite enfance, délaissée faute de ressources. En accord avec le MEN, le projet a pu bénéficier de la synergie des démarches basées sur les initiatives locales et la démarche participative ainsi que la priorisation des zones démunies. La DEPA s'est portée garante des contenus de formation et du respect des normes requises pour préscolaire. Un des facteurs déterminants de la réussite est ainsi l'ouverture du MEN aux intervenants. Par ailleurs, 90 instituteurs en charge du CP1 et du CP2 ont été formés.

1.3.1.2. La synergie avec les partenaires

La prise en charge de dépenses en « kits » par les partenaires financiers a été un important facteur de réussite. La dotation en « kits » éducateurs et en « kits » élèves étant indispensable. D'une part, elle a facilité le réinvestissement de la formation pour les éducateurs. D'autre part, le « kit » est une source de motivation pour les éducateurs. Les partenaires ont aussi participé à l'équipement des aires de jeux, la mise en place de bâtiments adaptés au milieu, de latrines adaptées aux enfants et utilisées dans certaines régions²⁰ sont des facteurs de réussite du projet. Primo, cela a permis le maintien du ratio enfants / éducateurs aux normes (25 à 30). Secundo, cela a contribué à la réussite et à la bonne image du projet. Le partenariat et la faiblesse des frais de scolarité ont permis la semi-gratuité, un des facteurs déterminants de la réussite notamment en temps de crise. De même, la facilité de paiement a beaucoup allégé les charges financières des parents²¹.

L'apport du savoir-faire des partenaires opérationnels dans la réalisation du projet a été un autre facteur important dans la réussite du Projet. Ainsi, des projets établis avec des partenaires locaux dans le cadre des PCDE commencent à intégrer la promotion du préscolaire comme à Beloha Androy sur Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL) et à Ambanja dans la région DIANA avec l'ONG Homme et Environnement. De même, des échanges pédagogiques entre éducateurs : comité de pilotage composé d'au moins 4 personnes représentants des CISCO (dont le Chef de la ZAP concernée) – Commune – Chef de l'établissement concerné, ont eu lieu. Les éducateurs du projet avec ceux de l'association ASMAE ont été mis en réseau. La vulgarisation d'outils didactiques à travers une mission conjointe AEA/ASMAE a facilité l'accès de tous à ces matériels.

1.3.1.3. La mise en œuvre d'activités concrètes et des résultats palpables

Dans l'éducation des parents, la mise en œuvre d'activités concrètes et palpables (infrastructures, équipement, etc.) est un facteur favorisant l'adhésion des communautés dans le développement de thématiques. Par ailleurs, le développement des thématiques par

²⁰Dans certaines régions, l'utilisation de latrines est prohibée. Ainsi, le fait d'utiliser des latrines est une réussite sociale indéniable du projet

²¹ La facilité de paiement est une arme à double tranchant. D'une part, elle permet d'alléger les charges financières des parents. D'autre part, le non-paiement et/ou le retard de paiement handicapent la poursuite des activités.

les parents lors des discussions et échanges entre eux ou entre les parents ou les éducateurs témoigne de l'appropriation de l'éducation préscolaire par les communautés locales. Cela a contribué à la crédibilité de l'expérimentation menée dans le cadre du projet. Plusieurs parents ont pu arriver à la résolution de problèmes rencontrés par leurs enfants grâce aux échanges avec les éducateurs. Ces échanges ont beaucoup soulagé les parents du « *stress* » sur l'éducation des enfants. Les échanges ont abordé plusieurs sujets touchant tous les problèmes de l'éducation des enfants.

Dans le cas des communes rurales, l'existence et le fonctionnement d'un centre d'apprentissage préscolaire constitue une avancée palpable de la commune. En effet, dans la plupart des cas, c'est la première fois qu'un CAP existe dans la commune. Cela a pour impact de redonner de la fierté et de l'engouement pour les parents à envoyer leurs enfants dans les centres. La proximité géographique du centre a facilité l'accessibilité de l'éducation préscolaire à la population. Sur le plan pédagogique, la disposition en U et l'affichage des travaux des enfants sur les murs, ont facilité l'apprentissage des enfants.

La tenue de séances de formation dans la gestion de centres préscolaires a contribué à la bonne marche de tous les centres. L'acquisition de ce savoir-faire est une nouveauté et une fierté à la fois pour ces personnes et pour les communes.

1.3.1.4. L'expertise de pilotage institutionnel du Projet

L'expertise avérée du Projet a permis d'identifier et de mobiliser les décideurs et les acteurs de l'éducation. Cette expertise a été un facteur déterminant de réussite de ce Projet. Premièrement, l'équipe du Projet a une très bonne connaissance des acteurs. Cela a permis de démarrer le projet sans une convention formelle avec le MEN. En effet, prendre une décision n'est pas facile en temps de crise de peur d'être réprimandé par les supérieurs hiérarchiques et/ou politiques. Dans l'ensemble, l'année scolaire a été menée à terme dans 90% des centres. De même, la plupart des CAP ont continué à fonctionner en dépit de la grève.

L'équipe a su gérer le partenariat avec les MEN-DREN-CISCO. La persévérance quotidienne de l'équipe a facilité cette gestion. L'équipe a bien priorisé et exploité chaque point acquis sans exiger immédiatement la totalité des engagements pris par les responsables précédents. Cette persévérance a permis de faire avancer le projet. De même, l'équipe disposait des compétences en mobilisation et négociation, indispensables dans un contexte de crise telle qu'a connu Madagascar. Dans la démarche adoptée par l'équipe, l'articulation d'un volet recherche au projet opérationnel a contribué à l'assise institutionnelle du projet.

1.3.1.5. L'engagement des parents

Les parents ont joué un rôle essentiel dans la réussite du projet de par leur dynamisme et l'intérêt qu'ils portent au préscolaire. Par exemple, dans le CAP de Tsianengea dans la Commune Urbaine de Toliara, les parents d'élèves ont organisé une « opération pain au chocolat »²² pour payer les éducateurs. D'une manière générale, la

²² Cela a consisté à vendre des pains au chocolat et le bénéfice tiré a permis de couvrir les frais de fonctionnement et de salaire des éducateurs du centre.

communauté a apporté un intérêt particulier dans le préscolaire. Les engagements des parents d'élèves ont été faciles dans la réhabilitation d'infrastructures. Les parents sensibilisés, éduqués sont motivés dans la réalisation du projet.

1.3.2. Les facteurs reproductibles

Ce qui pourrait être reproductibles ailleurs et qui ont contribué au succès du projet sont les suivants.

1.3.2.1. La mise aux normes des bâtiments et des équipements

Les normes des bâtiments seront à dupliquer notamment la bonne aération des salles des classes et la bonne esthétique des centres. L'existence de l'eau, de l'électricité, de latrines adaptées aux enfants et de cour clôturée renforcent l'image et la sécurité des centres. La mise aux normes de l'équipement, les mobiliers, les matériels didactiques et tous les outils utilisés ainsi que leur diversification, en nombre suffisant et adaptés aux enfants ont produit les résultats escomptés. La qualité des équipements à l'intérieur et à l'extérieur est un facteur déterminant de la réussite du projet. Ces normes constituent un facteur attractif aussi bien pour les enfants que pour les parents. De nombreux éducateurs et parents d'élèves ont constaté que l'équipement et les jeux ont la même qualité que dans les écoles privées. Pour certains parents, les jeux du centre sont une nouveauté et attirent les enfants.

De même, la proximité des centres ou l'intégration des centres dans l'EPP facilite l'accès à la population. Pour l'enfant, cela garantit presque la continuité de l'éducation qui se fera dans la même école l'année prochaine et rend plus simple la vie des parents.

1.3.2.2. La qualification des éducateurs

La collaboration avec les parents et les élèves a permis aux éducateurs d'apporter leur savoir-faire dans la construction d'un environnement d'éveil et d'apprentissage de la salle. Lorsqu'il y a réinvestissement, la formation est une réussite. Dans la plupart des cas, les éducateurs ont réinvesti la formation qu'ils ont reçue. Ils apportent des innovations dans la pratique. La plupart des éducateurs formés ont contribué à la participation effective des parents par la démonstration publique d'animation de classe préscolaire par exemple ou lors des portes ouvertes. L'apprentissage de nouveaux jeux, le chant et surtout la sécurité des enfants assurée par les éducateurs sont des facteurs déterminants de la réussite du projet. En effet, cela constitue une source de motivation pour les parents et les enfants pour fréquenter les CAP.

La qualité de réinvestissement de la formation des éducateurs est l'une des premières conditions de réussite du Projet. La formation sur les « 12 logiques » et sur le « *sary fetsy* » est indispensable pour les éducateurs. La délivrance d'attestation a beaucoup motivé les éducateurs formés. La création et la réalisation de jeux par les éducateurs après la formation ont contribué à l'image et à la réussite des activités. Le partage de ces outils a permis l'expérimentation et la consolidation des acquis de la formation. Les échanges d'expériences effectués entre réseaux ont permis de consolider la formation, le réinvestissement et la capacité des éducateurs. La dotation de documents support pour les éducateurs a motivé ces derniers. L'encadrement par les conseillères pédagogiques est favorablement bien accueilli par les éducateurs.

1.3.2.3. Les aspects reproductibles de la collaboration avec les autorités

Au niveau des autorités locales, la bonne collaboration entre le Projet et la commune est un des principaux facteurs de la réussite déterminante du projet. Par exemple, la plupart des communes ont apporté leur contribution dans réalisation de plusieurs tâches²³.

La collaboration entre l'EPP, le fokontany et le CAP est un facteur important. La collaboration avec l'EPP a permis de résoudre plusieurs problèmes pédagogiques. Cela est dû en grande partie aux échanges entre les éducateurs et les enseignants du primaire. Il en est de même pour les responsables de la CISCO qui ont été bien impliqués dans toutes les activités du CAP.

La collaboration des autorités locales est un facteur déterminant qu'il faudrait prendre en compte dans la réussite du projet. Dans quelques localités, les autorités locales ont facilité l'opération « copie d'acte de naissance » des enfants. Cela a grandement facilité l'inscription de nombreux enfants dans les CAP.

La coopération avec les autorités centrales et les structures déconcentrées de l'Etat constitue une condition *sine qua non* dans la réussite. La signature de conventions de partenariat témoigne de l'officialisation et du sérieux du projet. D'autre part, cette convention a permis de mesurer les réalisations du projet. Par exemple, une convention a été signée avec la CUA en avril 2012 et une autre convention a été signée avec la DEPA en août 2012. Le partenariat est une bonne démarche pour entrer en complémentarité de ce que l'Etat ne peut pas faire. Le plaidoyer auprès des autorités pour la prise en charge du préscolaire a facilité la pérennisation et la prise en charge de l'éducation préscolaire par les communautés.

1.3.2.4. Un rôle central de la communication

Les partenaires en communication ont joué un rôle essentiel dans la réussite du projet. Ainsi, une forte implication des journalistes dans la diffusion et la couverture de la mise en œuvre du projet a permis la couverture d'une large frange de la population concernée. La campagne de sensibilisation auprès du grand public, notamment les émissions radiophoniques, a contribué à améliorer la perception du préscolaire, notamment

-
- ²³ mise en place des infrastructures et des aires de jeux ;
 - récupération d'un logement administratif pour la transformation en CAP (comme c'est le cas du CAP de l'Ecole d'Application EN1 à Toliara I) ;
 - réalisation de la clôture du CAP ;
 - transport des matériaux de construction et mobiliers ;
 - mise à disposition de main d'œuvre pour la construction du hangar et de salle de classe ou une contribution en nature de façon générale ;
 - entretien des mobiliers, des fenêtres et des portes ;
 - réhabilitation après le passage du cyclone Haruna ;
 - recensement des enfants pré- scolarisables et la mobilisation sociale ;
 - suivi du fonctionnement du centre ;
 - sensibilisation et mobilisation à tous les niveaux, notamment des parents au niveau des ménages et des fokontany ;
 - recherche de partenaires pour le paiement de salaire des éducateurs ou paiement par la Commune même de salaires des éducateurs (paiement des salaires des éducateurs pendant 2 ans dans la commune d'Antanamitarana dans le district de Diégo II) ;
 - achat et confection de matériels didactiques.

sur son importance dans le parcours scolaire d'un enfant. Les messages diffusés, repris par les « *leaders* » d'opinion dans les débats communautaires ont favorisé la participation dans la mise en place des centres préscolaires.

La communication est un facteur à prendre en compte. La participation du projet au Salon de la petite enfance et « espace conseil » pour les parents et l'intervention d'un psychologue ont été très appréciés et utiles par le public et les professionnels. L'exposition sur les normes officielles requises en matière préscolaire a attiré beaucoup l'attention lors du Salon de la Petite Enfance. Cela a pour effet la prise de conscience du grand public sur l'importance de l'éducation préscolaire. De même, cette exposition a sensibilisé les professionnels à s'engager dans la mise aux normes de leurs centres.

La sensibilisation notamment des parents est un facteur important dans l'accès de tous à l'éducation préscolaire. Cette sensibilisation a touché notamment les familles pauvres. La réalisation de portes ouvertes pour discuter des problèmes de chaque enfant est un facteur reproductible. En effet, les portes ouvertes ont permis de résoudre de nombreux problèmes liés aux enfants et à l'éducation préscolaire. Il en est de même de la réalisation de débats sur différents thèmes sur le développement des enfants. Ces débats ont beaucoup suscité l'intérêt des parents et des professionnels.

2. La valorisation de rôles d'éducateurs de parents

2.1. Les réussites de l'éducation parentale

2.1.1. L'amélioration de l'éducation des parents

D'une meilleure éducation ...

Le projet a réalisé une éducation parentale importante. Les parents ont ainsi acquis de nombreuses connaissances dans l'éducation de leurs enfants. Primo, les parents connaissent désormais tout ce qui touche aux activités de leurs enfants à l'école notamment :

- 🌻 Le constat de l'évolution de l'enfant ;
- 🌻 Les bases et les sources des problèmes des enfants ;
- 🌻 Le comportement de l'enfant ;
- 🌻 Les curricula.

Selon Madame Joséphine, parent d'un enfant préscolarisé au CAP d'Ambohimena à Ambanja : « *les échanges avec les éducateurs nous ont permis d'avoir des connaissances sur le comportement et les quelques caractères de nos enfants* ».

De même, les parents ont appris à mieux connaître leurs enfants tels que :

- 🌻 Les besoins de l'enfant ;
- 🌻 Ce que l'enfant aime ;
- 🌻 Ce que l'enfant déteste ;
- 🌻 Les points forts et les points faibles de l'enfant ;
- 🌻 La santé de l'enfant ;
- 🌻 L'hygiène de l'enfant

- 🌻 Ce que l'enfant mérite.
Les parents ont aussi pris conscience de :
- 🌻 lacunes dans la connaissance de l'enfant ;
- 🌻 leur rôle moteur dans l'éducation de leurs enfants en tant que 1ers responsables ;
- 🌻 la nécessité de l'hygiène, de la santé et de la propreté de l'enfant ;
- 🌻 l'importance de la collaboration avec les éducateurs ;
- Les parents ont acquis un savoir-faire dans :
- 🌻 L'éducation des enfants ;
- 🌻 Le savoir parler et comment aborder les enfants ;
- 🌻 Les conseils pour remédier à certaines faiblesses des enfants et
- 🌻 Les techniques d'éducation d'enfant sans punition ou agression verbale et physique.

En somme, les parents

- 🌻 sont fiers de leurs enfants ;
- 🌻 comprennent mieux leurs enfants ;
- 🌻 ont acquis de nouvelles connaissances dans l'éducation des enfants ;
- 🌻 ont été étonnés des efforts accomplis par leurs enfants ;
- 🌻 sont motivés à prendre leurs responsabilités et
- 🌻 disposent des conseils pour continuer l'apprentissage à la maison.

Cela est dû en partie aux observations de classe qui a permis la compréhension commune des parents et des éducateurs du comportement de l'enfant.

...au changement de comportement

Sur le plan relationnel, l'amélioration des relations entre les parents et leurs enfants est constatée. On a vu aussi le rapprochement entre les parents et leurs enfants. Cette amélioration est constatée dans la communication des parents avec leurs enfants. D'une part, les parents communiquent mieux avec leurs enfants sans avoir à recourir ni à la punition ni à la sanction. D'autre part, les parents communiquent plus avec leurs enfants. Selon Nomenjanahary, mère d'une petite fille du CAP de Tsianengea à Toliara I, « *elle me raconte tout ce qu'elle fait en classe et cela donne plus de complicité et d'amour entre moi et elle. Elle aime bien le fait de prendre le temps de parler du sujet du centre* ». Ce changement de comportement se traduit notamment par le fait que les parents :

- 🌻 passent plus de temps avec leurs enfants ;
- 🌻 font plus attention à leurs enfants qu'auparavant ;
- 🌻 parlent aux enfants à la maison et / ou discuter avec leurs enfants ;
- 🌻 écoutent les désirs et les besoins des enfants ;
- 🌻 jouent avec les enfants à la maison, accordent de l'importance à ce que l'enfant dit ;
- 🌻 accordent de l'importance à ce que l'enfant fait ;
- 🌻 font des efforts pour comprendre l'enfant ;
- 🌻 accordent du temps pour les enfants ;
- 🌻 sont plus affectueux : câlins, mots doux, etc. ;
- 🌻 consolent les enfants.

Les relations entre les parents et les éducateurs se sont raffermies. De même, les relations entre les parents et les enfants se sont consolidées. Par conséquent, il est facile

pour les éducateurs de communiquer avec les parents. Les mères écoutent plus leurs enfants ainsi que les éducateurs qu'auparavant. Par exemple, d'après Fatouma, mère d'un enfant préscolarisé dans le CAP d'Antsakoamanondro Ambanja : « *je fais le suivi des enfants à la maison, parle avec lui et suis les consignes de la part des éducatrices* ». On a constaté aussi que les visites à domicile valorisent les parents du fait que les parents se sentent importants et prennent conscience de leurs responsabilités dans l'éducation de leurs enfants. Les problèmes des enfants sont discutés avec les éducateurs. L'enfant est devenu un compagnon et non une charge pour les parents. Un renforcement de l'affection des parents envers leurs enfants et un renforcement des liens entre les parents et les enfants ont été constatés.

Sur le plan éducatif à la maison, on a constaté de nombreux changements dans l'éducation des enfants par les parents. Les techniques d'éducation d'enfant sans punition ou agression verbale et physique ont été bien appropriées par les parents. Certaines mères ont pris l'initiative d'emmener leurs enfants se promener, (notamment en pique-nique) pour mieux communiquer avec eux., Certains parents ont été obligés de corriger les devoirs des enfants après leur travail. Les parents grondent et frappent moins fréquemment leurs enfants. Selon Vony, mère d'un enfant en préscolaire dans le CAP d'Ankadivory Alakamisy Fenoarivo dans le district d'Antananarivo-Atsimondrano : « *Après échange avec les éducateurs, la plupart des mères ont changé leurs mauvaises habitudes de gronder ou de frapper leurs enfants à chaque fois. Cela favorise la bonne relation entre mère-enfant ainsi que leur développement* ». Cette situation a encouragé des parents à faire des petits travaux : cuisine, lessive, couture, etc. pour parfaire l'éducation de leurs enfants. Par contre, cela a obligé certaines mères à travailler plus pour assurer les goûters des enfants. De même, les parents se sont débrouillés pour continuer à payer leur cotisation en dépit de la crise.

Sur le plan de l'hygiène, les parents ont apporté un meilleur soin aux enfants. Une amélioration générale du respect de l'hygiène est constatée dans toute la famille : enfant et parents compris, comme Les parents ont même fait l'apprentissage de bonnes habitudes. Les parents prennent soin des enfants avant d'aller au CAP : toilettes, vêtements, etc. D'une manière générale, les parents ont fait un meilleur suivi de l'hygiène des enfants notamment vestimentaire des enfants. Les parents des CAP d'Antohomaro et de Fanambana dans la région SAVA ont aidé les éducateurs à couper de façon hebdomadaire les ongles des enfants. Les parents ont retenu qu'il faut se laver les mains avant de manger. Cela a aidé aussi les parents à assurer le contrôle de propreté de leurs enfants. On a constaté aussi une amélioration de l'alimentation des enfants.

Sur le plan du suivi de l'éducation des enfants, les parents sont devenus plus assidus. Le suivi de l'éducation des enfants à la maison est bien assuré par les parents. L'amélioration et le suivi de la scolarité des enfants par les parents ont été constatés. Ils ont recoupé ce que l'éducateur fait et ce que l'enfant raconte. Les façons d'encadrer les enfants ont changé grâce aux conseils des éducateurs. Désormais, les parents disposent de connaissances sur les relations entre le préscolaire et les droits de l'enfant. Les parents ont reçu des conseils pour éduquer sans punir. Les parents sont fiers que leurs enfants racontent beaucoup de choses à la maison. Ils surveillent leur langage devant les enfants. D'une manière générale, les enfants sont mieux traités à la maison. La vie familiale s'améliore car tout le monde pratique les enseignements appris par l'enfant. On peut conclure qu'il y a eu amélioration dans la prise en charge de l'éducation des enfants par leurs parents.

2.1.2. La participation active des parents

2.1.2.1. Une motivation grandissante des parents

Au fur et à mesure que le projet avance et d'une manière générale, l'implication des parents s'est beaucoup améliorée dans la vie du centre. Les éducateurs ont noté que les parents sont plus motivés à participer à la vie du CAP et à payer les cotisations FRAM. Sur le plan pratique, les parents ont beaucoup participé à la réalisation du projet. Les exemples de participation sont nombreux. On peut citer comme exemple ²⁴

2.1.2.2. La synergie entre les parents et les éducateurs

Sur le plan scolaire, les éducateurs sont sollicités par les parents pour donner des conseils. Les parents ont pris connaissance des disciplines de l'école et du centre. Les parents sont conscients de leur responsabilité grâce à la connaissance des droits de l'enfant. Les parents étaient impliqués dans le développement et le suivi des activités d'éveil. La prise de conscience de l'importance du suivi fut très importante dans la réussite du projet. C'est le cas de la région d'Analamanga et du district de Diégo II. En effet, les parents ont pu disposer des conseils des éducateurs pour continuer l'apprentissage à la maison et pour remédier à certaines faiblesses des enfants. Selon les parents eux-mêmes, la tenue des groupes d'écoute et de discussion par les éducateurs et les parents a été très utile pour résoudre de nombreux problèmes concernant l'éducation des enfants.

Sur le plan de la participation des parents à la vie scolaire, on a constaté beaucoup d'amélioration. Les parents connaissent mieux leurs responsabilités. Une forte implication des parents notamment en milieu rural est constatée. On a constaté une augmentation de la présence des parents aux réunions des parents d'élèves. Les parents se sentent à l'aise dans la discussion avec les éducateurs. L'éducatrice est perçue comme une « seconde

-
- ↳ ²⁴ la mise en place des infrastructures ;
 - ↳ le transport de sable sur le hangar du centre préscolaire ;
 - ↳ la prise en charge de la main-d'œuvre pendant la construction des salles ;
 - ↳ la mise en place d'un hangar pour l'aire de jeu ;
 - ↳ la gestion des travaux de confection de mobiliers ;
 - ↳ le contrôle de la confection de mobiliers ;
 - ↳ la fabrication de la clôture ;
 - ↳ le gazonnage de la cour du CAP ;
 - ↳ l'embellissement du CAP ;
 - ↳ l'entretien des infrastructures ;
 - ↳ le nettoyage du domaine scolaire ;
 - ↳ la tonte des gazons ;
 - ↳ la réparation des tables-bancs ;
 - ↳ la prise en charge du salaire de près de 50% des éducateurs ;
 - ↳ l'influence et négociation pour la recherche de PTF pour le paiement de salaires des éducateurs ;
 - ↳ la mise en place et la participation dans différentes commissions ;
 - ↳ la promotion de l'hygiène dans le CAP ;
 - ↳ le transport de l'eau pour l'hygiène des enfants ;
 - ↳ les différents dons (dont des jouets) par la communauté en dehors du centre ;
 - ↳ le suivi de l'opérationnalité des centres,
 - ↳ l'intervention s'il y a anomalie ;
 - ↳ la sensibilisation et la mobilisation de la communauté.

mère ». Les éducateurs sont considérés comme des personnes pouvant résoudre tous les problèmes. Dans le CAP d'Ankadivory Alakamisy dans le district d'Antananarivo-Atsimondrano, les éducateurs pensent que : « *dans l'échange avec l'éducatrice, les parents se sentent à l'aise. Ils s'expriment librement en racontant la vie de leurs enfants à la maison. Ils pensent que l'éducatrice peut résoudre tous les problèmes avec les enfants* ». Selon de nombreux parents, après les échanges entre éducateurs et parents, les enfants deviennent dociles. Par conséquent, les parents veulent se mettre un défi d'être responsables devant les éducateurs en améliorant l'éducation de leurs enfants à la maison. Ainsi, ils n'attendent plus la convocation pour consulter les éducateurs.

Les salles de classe sont bien arrangées avec la participation des parents. Dans la vie des CAP, les parents ont activement participé pour la recherche de l'eau pour la propreté des enfants notamment en milieu rural. Ainsi, les parents sont pleinement responsabilisés dans la réhabilitation des CAP par la commune. Presque tous les parents ont assuré le nettoyage du domaine scolaire. On peut dire que le rôle actif joué par les parents a contribué à l'atteinte des objectifs de l'EPT au niveau local. Samsia, parent d'une fillette de 5 ans et Soavola, mère d'un garçon de 4 ans, tous les deux dans le CAP d'Anjiamanoro à Ambanja ont « *participé à la vie du centre par le nettoyage du domaine scolaire* ».

Les parents ont mis en place de groupes d'écoute dans les localités cibles. Ils ont participé aussi à la réalisation d'émissions radio d'éducation parentale. Dans le CAP de Tsianengea dans la Commune Urbaine de Toliara I, selon Madame Georgina, un éducateur du centre, avec le concours des parents, ont « *organisé une écoute collective des émissions radiophoniques* »²⁵ dédiées à l'éducation préscolaire. On peut ainsi conclure que les parents passent de bénéficiaires indirects à bénéficiaires directs. Dans le CAP d'Ambohimena Ambanja, les parents ont aussi aidé les éducateurs aux animations.

Les parents ont apporté leur contribution active dans la réussite du projet. L'éducation parentale a permis de valoriser les acquis du projet. Les mères sont arrivées à changer le comportement de leurs enfants. Les parents ont fait des écoutes actives avec les éducateurs. Ils ont pu faire le partage des avantages du préscolaire et de la connaissance des droits des enfants entre eux et avec les éducateurs. De nombreux parents ont fait même des échanges entre eux. Selon Mr Rodin, parent d'élève habitant à Soarano à Sakaraha, « *l'éducation parentale a permis des échanges d'expériences entre les parents eux-mêmes et valorisé leurs connaissances sur l'éducation des enfants* ». La sensibilisation faite par les parents eux-mêmes a beaucoup entraîné les autres parents à inscrire leurs enfants dans les centres.

2.2. Les obstacles à surmonter dans l'éducation des parents

2.2.1. Les obstacles pécuniaires

Sur le plan structurel, l'extrême pauvreté des parents reste une contrainte majeure dans l'éducation des enfants. Les personnes ayant des problèmes financiers n'osent pas exprimer leurs opinions sur l'utilité de l'éducation préscolaire. Dans la plupart des cas, le manque d'argent pour acheter le goûter pour les enfants est un motif d'irrégularité de l'assiduité des enfants. Certains parents du district de Betioky pensent même que le goûter est un luxe. De ce fait, le goûter est devenu un obstacle à la préscolarisation.

²⁵ Educateur du CAP de Tsianengea dans la Commune Urbaine de Toliara I

De même, les parents monoparentaux ou les parents n'ayant pas un revenu fixe n'ont pas les moyens d'éduquer leurs enfants c'est le cas notamment dans la Commune Urbaine d'Antananarivo. Par exemple, de nombreux parents n'arrivent pas à payer leurs cotisations. De ce fait, les éducateurs sont sous-payés ou reçoivent tard ou pas du tout leurs salaires. De nombreux parents font le paiement en deux tranches des frais d'inscription. Cela perturbe le déroulement de toutes les activités. En effet, cela retarde le paiement des salaires.

Sur le plan conjoncturel, la contrainte de la crise influe négativement sur la capacité de paiement des parents. Ils n'arrivent pas à payer les frais de scolarité de leurs enfants.

2.2.2. La persistance des tares culturelles

2.2.2.1. Une faible conscientisation sur l'importance du préscolaire

D'une manière générale, l'éducation parentale reste encore insuffisante. La conscientisation des parents est encore faible sur le fait qu'ils sont les premiers responsables de leurs enfants. C'est le cas de nombreux parents en milieu rural et des parents qui ont un faible niveau d'éducation en milieu urbain. De nombreux parents pensent encore que les éducateurs sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. De même, de nombreux parents ne perçoivent pas encore l'importance de l'éducation préscolaire. Ces parents continuent de penser que l'éducation préscolaire est une dépense superflue où les enfants ne font que jouer et dormir. Ils pensent même que l'éducation préscolaire est une charge supplémentaire. Ils n'arrivent pas à bien comprendre tous les avantages du préscolaire. De l'autre côté, certains enfants pensent aussi que les parents ne sont que de pourvoyeurs de nourriture et d'habillement et que ce sont les éducateurs qui sont les premiers responsables de leur éducation. De même, certains éducateurs perçoivent les parents comme leurs patrons ou leurs employeurs ou encore leurs payeurs.

Sur le plan culturel, certains parents trouvent que la participation à la vie du CAP est un surplus de travail : réunions, groupes d'écoute, transport de matériaux, etc. Quelques parents ont le caractère fermé. Ainsi, ces parents n'ont pas changé leur façon d'éduquer. Il a été difficile d'expliquer à certains parents l'utilité des mesures prises pour leurs enfants. Cela est dû en grande partie au fait que certains parents sont analphabètes. C'est le cas notamment de quelques parents en milieu rural. Cela a aussi pour conséquence la difficulté de l'éducation nutritionnelle car les parents ne veulent pas changer leurs habitudes alimentaires.

2.2.2.2. Les contraintes socioéconomiques des parents

Sur le plan social, les déplacements des parents dus à leurs activités économiques constituent un obstacle à l'éducation préscolaire. Les déplacements fréquents influent sur la scolarisation. À Ambanja, par exemple, s'il y avait 63 enfants en octobre 2012, ce nombre a été réduit à 54 en juin 2013. À titre indicatif, on a enregistré un désistement de 6% des enfants inscrits. Cela est dû principalement à ce problème de déplacement fréquent des parents à Ambanja. Par ailleurs, dans de rares cas, l'existence de problèmes personnels particuliers entre les responsables de l'école et les parents limite l'accès au préscolaire. En effet, ces parents ne veulent pas envoyer leurs enfants dans les CAP.

2.2.2.3. La persistance de mauvais comportements

Sur le plan éducatif, certaines mauvaises habitudes parentales subsistent. Les parents sont souvent sur la défensive sur leurs mauvaises habitudes. On constate encore un manque d'éducation des parents dans l'hygiène corporelle et l'hygiène vestimentaire. Selon Madame Vony, éducatrice dans le CAP d'Ankadivory Alakamisy : « *des réunions des parents ont été organisées pour sensibiliser les parents de bien nourrir leurs enfants, d'assurer leurs propretés corporelle et vestimentaire et surtout de respecter l'heure d'entrée au CAP* ». Par exemple, certains parents n'ont pas suivi les consignes donnés aux centres. Certains enfants gardent encore de sous-vêtements mouillés, de vêtements sales, ont des cheveux non-peignés, etc.

Sur le plan de suivi de l'éducation des enfants à la maison, d'autres parents ne continuent pas les activités préscolaires à la maison. Des parents absents aux réunions tardent à mettre en œuvre les recommandations. De nombreux parents ne respectent pas les horaires du CAP. A la maison, certaines mères sont exaspérées par les questions des enfants. Pour certains parents, les enfants connaissent beaucoup de choses qu'eux. Cette situation gêne un peu ces parents. Ainsi, certains enfants continuent à pratiquer leurs mauvaises habitudes. Certains enfants ont des habitudes différentes à la maison et au CAP (selon l'environnement et la famille). Cela constitue une sorte d'éducation à double vitesse qu'il est nécessaire d'harmoniser. Par ailleurs, certains parents continuent à considérer les éducateurs comme les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Ainsi, ils laissent entièrement la prise en charge et la résolution des problèmes de l'éducation de leurs enfants prioritairement aux éducateurs.

Sur le plan relationnel, les mésententes ou les relations conflictuelles avec certains éducateurs détériorent la communication et la conjugaison des efforts dans l'éducation des enfants. De même, le fait que les parents ne communiquent pas les maladies délicates des enfants aux éducateurs n'a pas permis de prendre certaines précautions et la prise en charge de ces cas à l'école. (CAP privé Miarintsoa à Ambatomilona Ambohijafy dans le district d'Antananarivo-Atsimondrano). Par ailleurs, certains parents font pression auprès des éducateurs pour de bons résultats scolaires de leurs enfants. On constate aussi qu'un faible nombre de parents participe aux réunions en raison de leur travail.

Sur le plan du suivi de l'éducation des enfants à la maison, certains parents (notamment en milieu rural et dans les quartiers défavorisés de la Commune Urbaine d'Antananarivo) manquent de connaissance sur l'éducation des enfants. De même, le manque de suivi et de pratique de l'éducation des enfants à la maison reste un des problèmes récurrents. Les parents y manquent de contrôle envers les enfants. Quelques parents ne veulent pas appliquer le lavage des mains avant tout repas. Certains parents ne supportent pas les questions des enfants. On constate aussi une limite de la capacité de compréhension des parents. Sur le plan culturel, de nombreux parents rechignent à envoyer leurs enfants en dessous de 3 ans dans les centres. Ainsi, il a fallu encore mettre en confiance les parents.

2.3. Les leçons apprises du Projet

2.3.1. Quelles leçons permettent de réussir l'éducation parentale ?

2.3.1.1. La collaboration entre les parents et les éducateurs

La mise en place d'un comité de pilotage spécifique aux émissions radiophoniques sous la Coordination d'un prestataire national par les parents a été déterminante dans la réussite du Projet. Cela a permis de coordonner l'organisation de ce volet : définition de thème, arrangement des interventions, etc. De même, la participation active des parents

- à la création de groupes d'écoute des émissions radiophoniques et
- à la création de discussion sur différents thèmes a permis de faciliter les échanges. Ils ont aussi
- aux débats portant sur différents thèmes sur le développement de l'enfant : propreté, politesse, etc. permet une bonne appropriation de l'éducation préscolaire par les parents.

D'une manière générale, on a constaté une amélioration de la communication entre les éducateurs et les parents. En effet, les parents écoutent les éducateurs et acceptent ce que ces derniers disent. Les parents appliquent les recommandations des éducateurs. Cela fait en sorte que l'éducation donnée par les éducateurs et les parents est complémentaire. Tous les problèmes des enfants sont partagés entre les deux parties. Parfois, les problèmes des enfants sont résolus par des échanges avec les éducateurs lors de la récupération des enfants. On constate en fait qu'il y a plus de communication entre parents et éducateurs. Des activités communes ont ainsi lieu, telles que le balayage et la construction de la clôture du CAP comme il ressortait d'une réunion d'un groupe de parents dans les communes d'Antanamitarana et Sadjoavato.

Dans de nombreux centres, les parents ont fait des écoutes actives avec les éducateurs. En fait, les éducateurs sont considérés comme des personnes ressources par les parents et par toute la communauté. À Ambanja, les parents ont su s'impliquer pour raconter des contes ou apprendre des chansons traditionnelles aux enfants.

Dans certaines situations, les éducateurs ont envoyé même une convocation individuelle à certains parents. En somme, la tenue de discussion entre les éducateurs et les parents a été un important facteur de réussite du projet.

2.3.1.2. La réalisation d'activités par les parents

La participation active des parents à la vie scolaire a été un facteur de réussite. Les parents ont participé aux réunions organisées pour eux, c'est le cas de la région Analamanga. De même, ils ont participé au débat relatif au développement de leurs enfants. Les parents ont éprouvé leur fierté d'être écouté à la radio nationale RNM, c'est le cas des parents du CAP d'Ankadivory Fenoarivo. Dans de nombreux centres, l'existence d'une plateforme du préscolaire qui a fait des tournées d'animation a beaucoup contribué à la réussite du projet. Les parents ont eux aussi organisé des réunions des groupes d'écoute des émissions entre eux. La plupart des parents sont membres du comité d'entretien des infrastructures. Le partage d'expérience entre parents a été très utile. Les parents ont participé à la réalisation et à la diffusion nationale d'émissions radiophoniques dans le cadre

de la mise en œuvre de l'éducation parentale. On peut conclure que les parents se sont approprié les discussions. Les éducateurs ont beaucoup travaillé pour mobiliser les parents pour l'application des recommandations chez eux.

Primo, la participation des parents à la construction de salle de classe a été une condition de réussite très importante. Cela est dû notamment au fait que les parents constatent que le CAP contribue de façon importante à l'éducation de leurs enfants. Secundo, la participation des parents concerne aussi l'amélioration de l'hygiène autour du centre et de son environnement, au suivi et à l'entretien des matériaux nécessaires dans le centre préscolaire, ce qui était le cas à Andapa. Tertio, l'implication des parents à certains événements comme la Campagne Mondiale pour l'Education CME ou le mois de l'Enfant à Sakaraha, reste un facteur déterminant dans la réussite du Projet. Enfin, quarto, la participation des parents à l'animation du centre pendant les campagnes de sensibilisation et de l'éducation parentale comme le cas de Sambava est un facteur de réussite très important. L'application des recommandations par les parents

L'application des recommandations des éducateurs par les parents a grandement contribué à la réussite du projet. Le suivi de l'apprentissage de leurs enfants par leurs parents à la maison contribue grandement à faciliter l'éducation des enfants. Par exemple, de nombreux parents ont fait répéter les chants, les récitations, « *angano* », jeux, et les contes appris en classe par leurs enfants.

Entre eux, les parents ont aussi organisé de nombreuses activités. Les parents habitant la même localité ont organisé des échanges entre eux. Dans certaines localités, les parents ont organisé une fête à la fin de l'année. D'après les éducateurs du CAP de Tsimanavaka à Ambanja : « *les parents sont sociables et participent beaucoup à la vie de l'école. Par exemple : à chaque fin d'année scolaire, les parents organisent une fête au centre en présence de tous les enfants et des éducatrices. C'est un moment très important pour faire le bilan et la préparation de la prochaine rentrée scolaire. Pour eux, celle-ci est un moment d'évaluation et de bilan. C'est aussi un moment privilégié pour la préparation de la prochaine rentrée scolaire* ». Les parents savent répondre aux questions des enfants pour que ces derniers puissent mieux s'exprimer comme c'est le cas dans le CAP de Manjakaray.

Par ailleurs, selon certaines personnes rencontrées, l'emplacement au centre-ville est un facteur de réussite pour la visibilité et une facilité d'accès au centre.

2.3.2. Quelles leçons peut-on reproduire ailleurs ?

Sur le plan structurel, la collaboration entre les éducateurs et les parents est un acquis à préserver. Cette collaboration peut prendre des formes diverses. L'organisation de réunion des éducateurs avec les parents est un outil indispensable. La forte participation des parents aux assemblées générales a été une grande réussite du Projet. Dans certains cas, les éducateurs ont fait des entretiens individuels avec les parents, notamment pour discuter de cas particuliers ou des problèmes spécifiques confiés de l'enfant. Les échanges organisés entre les éducateurs avec les parents sont d'importants outils de communication. Les parents, comme les éducateurs ont pris conscience que les réunions sont en fait des outils d'échange, de communication et de décision.

Sur le plan pédagogique, les échanges et les réunions ont permis aux parents et aux éducateurs de résoudre de nombreux problèmes principalement ceux concernant

l'éducation des enfants. Les échanges avec les éducateurs ont convaincu les parents de l'utilité du préscolaire. Ces discussions ont permis de favoriser les échanges individuels notamment pour libérer la parole et traiter les problèmes personnels. C'est l'intérêt d'expliquer chaque mesure prise pour sensibiliser les parents. La facilité de la communication entre éducateurs et parents par le projet a été un facteur de réussite important par le biais des activités suggérées et recommandées aux éducateurs : entretiens, échanges, débats, discussions, etc.

La mobilisation des parents, de même que leur participation active est nécessaire dans tout projet scolaire de type communautaire. Il faut ainsi mobiliser les parents dans les diverses réunions mais aussi dans la réalisation d'infrastructures telle que la construction de la clôture du CAP. Une réunion périodique entre le directeur et les éducateurs est nécessaire. Il en est de même pour l'entretien individuel avec les parents. De même, l'observation de classe a permis aux parents de continuer et de reproduire l'éducation apprise par leurs enfants à la maison. En outre, cela raffermi les relations entre les éducateurs et les parents.

Ainsi, on a pu mobiliser les parents pour les tâches suivantes :

- mise en place des infrastructures et aménagement de l'environnement
- construction de la clôture ;
- transport de haie vive pour la clôture ;
- entretien des infrastructures : nettoyage du domaine scolaire, petites réparations ;
- réunions des parents ;
- paiement de certaines cotisations demandées par les éducateurs ;
- participation aux émissions radio sur le préscolaire.

Le suivi des activités des enfants à la maison est nécessaire pour avoir une éducation complète des enfants.

La vie au CAP représente une part importante de l'éducation des enfants. Ainsi, l'application de la même discipline de l'EPP permet de bien gérer toute la vie du CAP. La tenue de réunion entre les éducateurs et les conseillères pédagogiques est utile pour la partie technique. La participation des parents dans la gestion des CAP est nécessaire pour la réussite de l'activité. En effet, les parents ont participé à la bonne marche des CAP : chercher l'eau, faire l'entretien, résoudre avec les éducateurs les problèmes des enfants, etc. L'écoute collective des émissions radiophoniques par les parents et les éducateurs ensemble a permis d'enrichir et d'animer les discussions. Cela a apporté plus de savoir, de compréhension, d'échange sur l'éducation des enfants pour les parents et pour l'éducation parentale. De même, le partage de responsabilité a augmenté la confiance et l'appropriation de la vie du CAP par les parents. Par exemple, les parents se sont relayés à tour de rôle par deux semaines et par thèmes dans les activités de gestion du CAP d'Antsakoamasy : collecte d'eau, nettoyage, etc. Il en est de même de l'animation des groupes d'écoute. Pour les parents, la nomination d'animateurs de groupes d'écoute des émissions a favorisé l'appropriation et l'éducation parentale. Cela a aussi amélioré les connaissances des parents en matière d'éducation de leurs enfants. L'appui aux éducateurs en difficulté a été nécessaire pour pallier les problèmes pédagogiques rencontrés.

Conclusion

Les acquis de l'accessibilité des plus pauvres sont multiples. Pour les enfants, les éducateurs et les parents sont unanimes à dire que les enfants ont acquis les objectifs pédagogiques de l'éducation préscolaire. D'une part, les enfants ont acquis la socialisation à travers les formules de politesse, l'autonomie et la familiarisation à la vie sociale en général. D'autre part, les enfants ont été éveillés à travers l'amélioration de leur langage, de leur esprit de recherche, de leur esprit de créativité et de leur développement psychomoteur.

Au niveau local et national, les succès du Projet est d'avoir fédéré et mobiliser des partenaires stratégiques. En effet, le projet a pu mobiliser tous les partenaires stratégiques : parents, communes, éducateurs, autorités scolaires. Les communes ont participé à la gestion des centres, les éducateurs formés sont devenus des personnes ressources, les autorités scolaires ont assuré le pilotage, le suivi et l'encadrement nécessaire et les parents ont participé aux différentes activités du Projet de la conception à la réalisation des activités d'éducation. Cela a donné une image positive et un argument de plaidoyer efficace à tous les niveaux : parents, communautés, autorités, partenaires.

Au niveau du partenariat transversal, les succès du Projet est d'avoir mobiliser les partenaires transversaux nationaux dans la réalisation des aspects techniques tels que l'élaboration de manuel et la réalisation de renforcement de compétences. Au niveau international, le Projet a su impliquer les partenaires pour le suivi et l'application des différentes normes en matière d'éducation préscolaire.

Au niveau des populations cibles, le Projet a véritablement démocratisé, vulgarisé et atteint l'approche genre. En effet, le Projet a pu atteindre toutes les différentes couches de population allant des populations rurales pauvres des zones enclavées aux populations aisées, les classes moyennes, les populations des quartiers défavorisés et les populations urbaines. Dans la plupart des communes rurales, le Projet a permis pour la première fois l'accès à l'éducation préscolaire.

Toutefois, certaines faiblesses ont pu être constatées notamment la prise en charge administrative et financière des éducateurs. De même, les infrastructures, les équipements et certains matériels didactiques ont fait défaut. Cela est dû en partie à la faible prise en charge du préscolaire par l'Etat.

On peut dire que de nombreuses leçons ont été apprises notamment la collaboration avec les autorités et les partenaires stratégiques : suivi, mise en réseau, etc.

Pour qu'un projet de telle sorte puisse produire du succès, pour les bâtiments, il faudrait voir l'environnement aux normes (salles aux normes anticycloniques, équipements, matériels didactiques, etc.). L'engagement des éducateurs est un acquis à préserver. Cela est aussi valable pour l'éducation parentale.

En effet, l'éducation parentale a permis de faire participer activement les parents. Selon les parents eux-mêmes, ils ont aussi reçu une bonne éducation et ont même changé de comportement.

Toutefois, des contraintes majeures restent à résoudre comme les problèmes financiers qui constituent un obstacle majeur à l'accès à l'éducation préscolaire. D'une part, comment et qui va prendre en charge la rétribution des éducateurs ? Comment améliorer la prise en charge des enfants par les parents ? Comment renforcer la sensibilisation de tous les acteurs stratégiques notamment les parents et le grand public ? En effet, elle garantit tout le succès et la suite du fonctionnement des centres d'apprentissage préscolaire.

Toutefois, on peut conclure que la bonne collaboration entre les parents et les éducateurs est un facteur de réussite très important, de même que la participation et l'engagement des parents et l'application des recommandations des éducateurs par les parents.

De nombreux parents sont contents, notamment pour les aires de jeux extérieurs qui font épanouir leurs enfants. D'une manière générale, les parents sont satisfaits de l'éducation de leurs enfants au CAP. La qualité de l'éducation préscolaire offerte par le projet est attestée par la volonté et la conviction des éducateurs dans un contexte difficile et de grève des enseignants dans le public.

Annexe 1 : Liste des Centres d'Apprentissage Préscolaire appuyés par le Projet

Région	CISCO	ZAP	Total	EPP	Communautaire	Privé
Analamanga	Antananarivo Ville	1 ^{er} Arrondissement	2	2	0	0
		Isotry-Ampefiloha	1	1	0	0
		67 ha Nord	1	1	0	0
		5 ^e Arrondissement	1	1	0	0
		Manjakaray	1	1	0	0
		6 ^e Arrondissement	2	2	0	0
		Anosisoa II	1	1	0	0
	Antanjombe Avaratra	1	1	0	0	
	Antananarivo Atsimondrano	Fenoarivo	2	1	0	1
		Ankadivory Alakamisy	1	1	0	0
		Miharitsoa Ambohijafy	1	0	0	1
		Tanjombato	2	2	0	0
		Tongarivo	1	1	0	0
		Ambohimanatrika	1	1	0	0
Itaosy		1	1	0	0	
Ambodifasika	1	1	0	0		
Atsimo Andrefana	Betioky Sud	Betioky centre	1	1	0	0
		Tameantsoa	1	0	1	0
	Sakaraha	Sakaraha (EPP bas)	1	1	0	0
		Miary Lamatihy	1	1	0	0
	Toliara I	Tsienengea	1	1	0	0
		Tanambao II (EPP TSF Nord)	1	1	0	0
DIANA	Ambanja	Ambanja Ville	1	0	1	0
		Ambohimena	1	1	0	0
		Antafiambotry	1	0	1	0
		Antsakoamanondro	1	0	1	0
	Diégo II	Antsalaka (EPP Antsalaka)	1	1	0	0
		Antanamitarana (EPP Antanimitarana)	1	1	0	0
		Anivorano Nord (EPP Anivorano Nord)	1	1	0	0
		Sadjoavato (EPP Sadjoavato)	1	1	0	0

Région	CISCO	ZAP	Total	EPP	Communautaire	Privé
SAVA	Andapa	Andapa Sud (Ville)	1	1	0	0
		Ankiakabe	1	1	0	0
	Sambava	Farahalana	1	1	0	0
		Sambava Centre	1	1	0	0
	Vohémar	Fanambana	1	1	0	0
		Vohémar (EPP Andranomasibe I)	1	1	0	0
Totaux	30	25	4	1		